

REDACTION ET  
ADMINISTRATION

88, Avenue de Pérolles

TÉLÉPHONES

Rédactions : 13.09

Abonnements : 3.79

Compte post. Ha 54

PRIX DES ABONNEMENTS

1 m. 3 m. 6 m. 12 m.

Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—

Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

PUBLICITAS S. A.

Fribourg

Rue de Romont, 2

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES

Le millimètre sur une colonne

Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.

Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

## NOUVELLES DU JOUR

### A la recherche d'un nouveau cabinet français. Le réveil de l'incendiaire van der Lubbe.

L'autre nuit, à la Chambre française, après les interventions favorables de M. Herriot, au nom des radicaux, et de M. Flandin, au nom des républicains de gauche, on pouvait croire le ministère Sarraut hors d'affaire. On avait compté sans une maladresse du président du Conseil, qui, désireux de rallier les néo-socialistes, fit à ceux-ci une concession, en acceptant de fixer à 11,000 francs, au lieu de 10,000, l'exonération, en ce qui concernait le prélèvement sur les traitements. Du coup, les modérés, qui étaient prêts à suivre M. Flandin, changèrent d'avis.

L'erreur de M. Sarraut a donc consisté, après avoir paru porter son choix du côté du centre, à revenir en arrière, du côté des socialistes.

Une tentative de concentration vient d'échouer. Il faut maintenant attendre que les circonstances imposent la trêve des partis ou la dissolution de la Chambre. Jusque-là il y aura sans doute d'autres expériences ; sera-ce, demain, l'expérience cartelliste qui n'a pas encore été faite bien que les gauches se flattent d'avoir été désignées par le suffrage en 1932 ?

Mais on sait que ces gauches sont divisées. Il y a ainsi, aujourd'hui, des socialistes dissidents qui sont d'accord de faire l'expérience du pouvoir et les « orthodoxes » qui, dans leur majorité, lui sont hostiles.

Il est évident que l'expérience ne durerait pas longtemps, parce que le Sénat, à défaut de la Chambre, y mettrait bientôt fin. Mais il est peut-être nécessaire qu'elle se fasse pour hâter la trêve des partis, qui est indispensable au redressement financier.

Le président de la République, M. Lebrun, a reçu hier matin, vendredi, M. Jeanneney, président du Sénat, M. Caillaux, M. Malvy, M. Bouisson, président de la Chambre. En quittant l'Élysée, M. Jeanneney a déclaré : « Ce carnage de ministères doit cesser. Il est grand temps. Le sort du franc importe plus que celui des matches de partis. »

À la fin de la matinée, deux courants d'opinion se dessinaient dans les milieux politiques. Pour certains députés, M. Chautemps, ministre de l'Intérieur dans le cabinet démissionnaire, paraissait tout désigné pour former le prochain gouvernement, tandis que d'autres parlementaires désignaient M. Georges Bonnet, ministre des finances dans le même cabinet.

Les conversations de M. Lebrun se sont poursuivies tout l'après-midi. MM. Herriot, Ordinaire, Léon Blum, Renaudel, Tardieu, de Chappedelaine et Barthou ont successivement été appelés au palais présidentiel.

En sortant de l'Élysée, M. Ordinaire, président de l'Union républicaine du Sénat, a déclaré qu'il estimait que le moment serait propice pour la révision de la constitution, dans le sens d'un renforcement de l'autorité du gouvernement.

En quittant M. Albert Lebrun, M. Blum a fait à la presse la déclaration suivante : « J'ai dit au président de la République deux choses d'ordre différent : 1° c'est que le Populaire publiera demain matin un manifeste par lequel le parti socialiste réclame le pouvoir pour appliquer le plan de « stimulation économique » et de redressement fiscal et administratif que M. Vincent-Auriol a exposé à la tribune ; 2° que le parti socialiste, si on se met à la recherche de solutions du problème budgétaire acceptables pour lui, serait prêt à appuyer ces résolutions. »

Hier soir, M. Chautemps, qu'on s'étonnait de n'avoir pas encore vu à l'Élysée, a eu une longue conversation avec le président de la République, qui poursuivra aujourd'hui, samedi, ses consultations.

On peut, paraît-il, considérer comme acquis, dès maintenant, que le futur président du

Conseil appartiendra au parti radical-socialiste. Le président de la République aurait fait appel à M. Herriot si son état de santé l'avait permis.

Les chances de M. Chautemps grandissent.

\*\*

Van der Lubbe, le principal accusé du procès de l'incendie du Reichstag, vient de sortir pour la seconde fois de l'hébergement qu'il manifestait depuis le début du procès. Un premier réveil s'était produit chez l'accusé il y a quelque temps : à la surprise générale, il avait répondu, la tête haute et d'une voix intelligible, aux questions du président. Jeudi, van der Lubbe a fait un pas de plus : il a pris l'offensive, pourrait-on dire, et a protesté un bon moment, avec volubilité, contre les lenteurs du procès et contre l'obstination de la Cour à vouloir qu'il ait eu des complices. Il a dit à plusieurs reprises qu'il n'en avait eu aucun, qu'il avait fait le coup tout seul, de son propre mouvement ; qu'il n'avait jamais rien eu affaire avec Torgler, Dimitroff, Popoff et Tanef ; qu'il n'était jamais allé au Reichstag avant le soir de l'incendie et qu'il n'avait fréquenté aucun des lieux où on prétend l'avoir vu avec l'un ou l'autre des accusés.

Van der Lubbe a étonné tout le monde par sa façon de, tant qu'on l'a laissé parler seul. Mais, dès que le président s'est mis à lui poser des questions, sa loquacité a tari et il est retombé peu à peu dans sa taciturnité antérieure.

Il n'a, d'ailleurs, persuadé personne, quand il a protesté avec tant de véhémence avoir conçu et exécuté seul le projet de l'incendie du Reichstag : ni les juges, qui veulent qu'il ait eu des communistes pour complices, ni ses coaccusés, qui soutiennent qu'il a été l'instrument des hitlériens.

Van der Lubbe prétend avoir incendié le Reichstag avec de vulgaires allume-feu de ménage. Il a contre lui l'expertise qui a établi l'inefficacité de ce moyen et l'emploi d'une redoutable composition chimique.

Le mystère n'est pas encore éclairci.

Un éminent juriste hollandais qui suit les débats du procès où son compatriote van der Lubbe joue le principal rôle, M. de Jongh, qui s'est fait un renom comme criminaliste, a essayé de déchiffrer l'énigme du caractère de l'incendiaire.

Ses observations l'ont conduit à supposer que van der Lubbe a été jusqu'ici sous le coup d'une dépression nerveuse, consécutive à l'excitation qui a fait germer en lui l'idée de l'attentat et à l'effort de volonté qui le lui a fait exécuter. Le coup fait, il y a eu réaction, affaissement des facultés. Cet état de dépression doit se dissiper peu à peu ; van der Lubbe est en train de se ressaisir.

Van der Lubbe est le fils d'un père dévot ; sa mère, par contre, était honnête. Il a été élevé par les parents d'une demi-sœur, dans de bons principes. Jusqu'à 15 ans, il a été un bon petit garçon. À partir de là, il devint vicieux. Une mauvaise farce d'un camarade qui le coiffa d'un sac de chaux eut des suites fatales : van der Lubbe perdit à moitié la vue ; il ne peut reconnaître quelqu'un à plus d'un mètre de distance. Cette tare physique a déteint sur son caractère. Van der Lubbe a voulu s'ôter la vie. Puis il réagit contre le sentiment de son infériorité en cherchant les occasions de se distinguer par des exploits sportifs et se mettant en vedette dans des réunions ouvrières. Il y prenait des poses héroïques, encherchant sur les plus violents. On le tenait pour un anarchiste ou un extravagant.

M. de Jongh croit que c'est l'ambition d'étonner le monde par un exploit retentissant qui a fait de van der Lubbe l'incendiaire du Reichstag.

## Les socialistes assis sur les ruines

Les organisations socialistes ont été défaits en Italie par M. Mussolini, en Allemagne par M. Hitler. Les congrès du socialisme continuent de se réunir tantôt ici tantôt là sans que le langage de leurs orateurs ait changé. Ce sont toujours les mêmes appels aux masses prolétariennes pour renverser la domination du capitalisme, l'espoir de jours meilleurs pour l'humanité par la destruction du système économique du monde bourgeois, l'invitation à se tenir prêt pour les événements du grand Soir.

Le thème ne se renouvelle pas ; mais ceux qui l'entendent ne se lassent pas d'applaudir, car ils doivent cet encouragement à des orateurs qui leur paraissent de bonne volonté. Dans cette atmosphère, l'appétit s'aiguise toujours et ne se satisfait jamais.

Il fut un temps où la puissance du socialisme était incontestable, où elle s'affirmait sur le terrain politique et économique. Elle se fit sentir successivement et par imitation en de nombreux pays, et elle y contribua à améliorer la condition des classes ouvrières.

Ce progrès humanitaire ne doit pas être oublié. Il s'est malheureusement accompagné d'un désir de jouissance impossible aujourd'hui à contenter et qui laisse le simple peuple des villes dans une irritation croissante de n'être pas enfin admis à jouir du bonheur qu'on lui faisait entrevoir. Les beaux jours ne sont pas venus ; les mauvais bergers en rejettent la faute sur le prétendu égoïsme des classes possédantes et sur la mauvaise organisation de la société. Pareille dénonciation est crue sur parole et c'est ainsi que les meneurs se tirent à bon marché de la difficulté qu'ils auraient à faire une démonstration sérieuse de leurs incriminations.

Personne n'est trompé, en cette matière, que ceux qui veulent être trompés et, si quelqu'un épouse les doctrines socialistes, c'est par intérêt et non par conviction, pour profiter d'une popularité et non pour se dévouer au service de ses semblables.

Le socialisme vit aujourd'hui d'équivoques ; il ferme les yeux aux contradictions, fait semblant de marcher résolument vers un avenir qu'il redoute, proclame comme ses prophètes des hommes qui lui font secrètement peur et dont il ne veut pas appliquer les théories. Sans renier le marxisme, il ne veut rien savoir des moscouitaires qui l'appliquent à la lettre ; il se déclare international, et il entend ne pas subir la Troisième Internationale créée par Lénine ; il s'accommoderait d'une révolution qui renverserait les gouvernements bourgeois, et, quand les communistes russes lui disent : « La révolution est faite, acceptez-la », il se détourne de cette offre.

Le premier prestige que le socialisme ait perdu, c'est celui d'être international. On ne peut nier qu'il l'était, il y a quelques années, lorsqu'il marchait à la conquête d'un grand pays comme l'Allemagne. L'Allemagne le faisait participer à sa force, et toutes les extrêmes-gauches, de France, d'Italie, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique et de Suisse, se sentaient solidement épaulées par le colosse rouge germanique. Le colosse s'est écroulé, frappé par Hitler ; on ne sait où se trouvent ses membres ; ils se sont évidemment confondus en majeure partie dans les rangs hitlériens ; la chemise rouge est devenue chemise brune.

Privée de l'Allemagne, l'Internationale ouvrière n'est plus qu'un nom. Réunie dernièrement à Vienne, elle n'y a fait qu'une figure effacée.

Cependant, si le socialisme a perdu son dangereux caractère international, ses positions ne sont guère entamées dans les pays à régime démocratique. Il est devenu national, non par amour de la patrie, mais parce que ses chefs jouent un rôle politique important au sein de diverses nations et que cette action leur est une raison de ne pas s'inféoder

à l'organisation de Lénine et de Staline, qui les réduirait au rang de satellites. Le collectivisme établi en Russie n'est pas répudié en principe, mais ces chefs se réservent de l'appliquer, de l'adapter, disent-ils, au tempérament de leurs milieux. Ils en ont recueilli dans les livres de Marx les principes généraux et, en dépit que ces affirmations soient aujourd'hui controuvées, ils les répètent encore et toujours. Ils continuent de brandir des menaces contre le capitalisme.

Pauvre capitalisme ! Il n'est pas mort des menaces qu'il a entendues jusqu'ici. Son cas n'est pas enviable ; il est bien malade. Il a été atteint, au moment où il était le plus florissant, par la catastrophe de la guerre et par ses incalculables conséquences. Le fléau de 1914 a enrichi quelques capitalistes, mais il a ruiné la plupart des autres. Les banques qui vivaient du mouvement des affaires et qui, pour se développer toujours plus, s'étaient elles-mêmes lancées dans des voies nouvelles, ont appris à leurs dépens et à ceux du public que leurs directeurs généraux n'auraient pas dû s'engager dans des entreprises dont ils n'avaient pas l'expérience.

Les fortunes industrielles n'ont pas toutes disparu ; il en reste de belles pour les convoitises. Il est très certain que les socialistes de chaque pays désirent ardemment s'en rendre maîtres. Quand la richesse a été produite, le socialisme est là pour la répartir. Il n'a pas d'autre politique d'enrichissement : faire arriver au pouvoir des hommes qui s'empareront des richesses existantes et les vireront aux caisses de l'Etat. Cette expropriation, déjà discutée dans son sens général, devient condamnable si elle se fait sans juste indemnité.

Sur ce point de l'indemnité, les théoriciens du parti sont aussi peu affirmatifs que possible. On comprend qu'elle ne sera versée que si les finances publiques le permettent. Or, il faut prévoir que, avec les dettes des Etats, les disponibilités nécessaires n'existeront plus jamais pour payer les expropriés, qu'il faudra simplement appeler les spoliés.

En Angleterre et en Belgique, c'est l'étatisation des mines de charbon que réclament les politiciens de gauche ; en France, M. Blum requiert pour l'Etat la possession des usines de fabrication de matériel de guerre. En Belgique, un professeur socialiste de l'université de Bruxelles, M. De Man, a fait une conférence pour demander que l'Etat mette la main sur les banques. C'est le comble de l'utopie. Le futur Etat socialiste s'instituant banquier ferait fuir le crédit. Personne ne songerait à confier des fonds à des maîtres qui pourraient en faire un usage approprié au collectivisme.

Les tenants de la seconde Internationale arrivent donc avec des projets inexécutables dans le cas d'une Europe ruinée. Leur socialisme d'Etat, acheminement vers le marxisme sous lequel étouffe la Russie, est condamné en lui-même par l'expérience. Si certaines entreprises peuvent devenir des monopoles d'Etat, c'est dans la supposition que l'industrie qui en est l'objet est une affaire assise, n'exigeant plus aucun esprit d'invention. Mais, s'il faut chercher pour progresser encore et si le succès n'est qu'à ce prix, la routine d'une administration d'Etat n'en est pas capable et c'est, à brève échéance, la ruine totale d'une entreprise.

De toutes façons, le système socialiste est percé à jour. Il n'a rien créé jusqu'ici ; il n'a d'avenir que dans la force brutale d'un régime soviétique, contre lequel protestent à la fois l'intérêt et la conscience.

Les socialistes ont ardemment travaillé à des démolitions, mais leur critique reste stérile ; ils sont incapables de reconstruire ; ils restent donc, cyniques et ricanes, assis sur les ruines accumulées par la coupable bêtise des hommes.

## Au Grand Conseil neuchâtelois

### Industries nouvelles.

#### Budget. — Important débat sur la crise.

Neuchâtel, 24 novembre.

Le Grand Conseil s'est réuni, lundi après midi, en session ordinaire d'automne. Les débats se sont poursuivis trois jours durant. Plusieurs problèmes importants ont été soulevés.

L'ordre du jour comportait, entre autres, l'examen du projet de budget pour 1934. Cet examen s'accompagne, en général, d'un certain nombre de discussions de détail. Les députés posent au gouvernement une série de questions fastidieuses, d'intérêt local, et les membres du gouvernement répondent qu'ils feront ou qu'ils ont déjà fait le nécessaire pour satisfaire les interpellateurs. Nous ne nous attarderons donc pas, comme le Grand Conseil, sur des points qui n'offrent pas un intérêt général. Contentons-nous de dire que le budget pour 1934, tel qu'il ressort des délibérations du Grand Conseil, se solde par un déficit de 4,680,609 fr. 98. Déficit énorme s'il en fut et qui risque bien, si la crise persiste, d'être au-dessous de la réalité. En effet, dans ce déficit, les secours de chômage figurent pour 2 millions, alors que ces dépenses s'élèveront peut-être à 3 millions. Dans ce cas, ce serait donc un déficit de plus de 5 millions  $\frac{1}{2}$  que le canton de Neuchâtel aurait à enregistrer ! La situation, donc, est grave. Sur ce point, tous les députés (aussi bien ceux de la gauche que ceux de la droite) sont d'accord. Mais quels remèdes proposer ? Là, les avis diffèrent... Il semble bien, en tous cas, que le canton de Neuchâtel ne pourra pas rétablir son équilibre financier sans l'aide de la Confédération. Mais est-ce à dire, ainsi que d'aucuns le prétendent, qu'il faille tout attendre de Berne ? Nous ne le croyons pas. D'ailleurs, dans ce grave débat, plusieurs députés ont fait entendre la voix de la raison. Certes, disent-ils, l'aide de la Confédération est indispensable. Mais ne faut-il pas que le canton de Neuchâtel mette tout en œuvre, par ses propres moyens déjà, pour relever son économie si durement atteinte par la crise ?

Des remèdes ? Il en existe, à la condition, bien entendu, qu'on sache faire quelques sacrifices utiles. A propos de la discussion des mesures extraordinaires destinées à lutter contre le chômage, en particulier, plusieurs députés socialistes sont intervenus énergiquement pour demander qu'on examine la possibilité de créer dans le canton de nouvelles industries. A cette fin, l'aide de l'Etat est nécessaire. Et les orateurs se sont attachés à démontrer qu'il fallait fonder, dans les montagnes neuchâteloises, un office de recherche, avec des personnalités compétentes, qui étudierait, de concert avec le gouvernement, toutes mesures utiles pour l'introduction dans la région horlogère d'industries nouvelles.

Les députés socialistes ont été soutenus dans leur initiative par la grande majorité de l'assemblée, non sans que quelques-uns, cependant, aient fait des réserves au sujet de la réalisation de ce vaste projet. Un orateur progressiste, M. Jean Pellaton, a surtout insisté sur l'organisation commerciale qui est indispensable pour assurer le succès de nouvelles industries. D'autres députés ont demandé au gouvernement d'intervenir auprès du Conseil fédéral pour que celui-ci, dans l'établissement de trafics de compensation avec l'étranger, tienne compte d'avantage des intérêts de l'industrie horlogère et des diverses industries qui pourraient être créées dans la région.

Le gouvernement, bien entendu, n'a pu qu'assurer au Grand Conseil qu'il entreprendrait toutes démarches utiles à Berne et qu'il étudierait très prochainement l'important problème des industries nouvelles.

A propos de la crise et des moyens d'y remédier, relevons qu'un député socialiste, M. Jean-Pierre Reymond, a demandé au gouvernement d'étudier la question des garanties à accorder aux industriels travaillant avec la Russie. L'auteur de la motion avait demandé que celle-ci fût discutée d'urgence. Mais l'assemblée n'a pas admis cette façon de procéder, de sorte que la motion a été renvoyée à la suite de l'ordre du jour, après quelque 20 à 25 motions que le Grand Conseil n'a pu aborder dans sa session ordinaire d'automne.

La fin de la séance de mercredi a été marquée par un ample débat sur le postulat de M. Camille Brandt, député socialiste de La Chaux-de-Fonds, qui invitait le Conseil d'Etat à « créer un conseil économique à caractère consultatif, qui aurait pour base de déterminer dans quelle mesure et à quelles conditions l'Etat aura à intervenir dans la gestion des industries du pays, ainsi que d'examiner la situation financière que crée le chômage à l'Etat et à certaines communes et les remèdes à y apporter ». En d'autres termes, M. Brandt demandait que l'Etat s'intéressât financièrement à certaines grandes entreprises du pays frappées par la crise et obtint, par un conseil économique formé de personnalités neutres, un droit de regard sur l'administration de ces entreprises.

Certains orateurs bourgeois ont, à cette occasion, rappelé le spectre de la socialisation. Mais il en est d'autres, qui appartiennent aux milieux industriels des montagnes, qui ont soutenu l'initiative de M. Brandt. Il faut reconnaître que la situation de certaines grandes entreprises est par-

ticulièrement difficile. C'est ce qu'a fait ressortir l'auteur du postulat. Bien entendu, il n'a pu donner des noms, mais nous savons qu'une des plus grandes fabriques d'horlogerie du canton a demandé aujourd'hui l'aide de la Banque cantonale et que cet établissement n'a pu répondre favorablement à cet appel. Ne serait-il pas de l'intérêt de l'Etat de sauver une telle entreprise, quitte à obtenir un droit de regard sur son administration ? Ce n'a pas été l'avis du gouvernement et de la majorité de l'assemblée.

Le postulat de M. Brandt a été finalement rejeté par 44 voix contre 42. Le Conseil d'Etat avait proposé entre temps la création d'une commission consultative chargée d'examiner la situation générale et les remèdes à y apporter. Cette contre-proposition a été adoptée par 50 voix contre une (celle d'un député progressiste des montagnes). Il est à noter que plusieurs députés bourgeois de la région horlogère (et non des moindres !) avaient voté pour le postulat de M. Brandt. C'est dire que cet important problème a été étudié, au Grand Conseil, en dehors de toute idée de parti.

Notre petit parlement a, croyons-nous, fait de bon travail. La parole est maintenant au Conseil d'Etat, qui va examiner les divers problèmes qui lui ont été posés et qui fera rapport probablement lors d'une session extraordinaire qui aura lieu au mois de janvier.

### Les élections lausannoises

Hier vendredi ont été proclamés officiellement les résultats du deuxième tour de scrutin pour l'élection du conseil communal de Lausanne.

Sont élus 55 socialistes, qui ont recueilli 8862 à 8711 voix, et 14 candidats de l'entente nationale (8575 à 8546 voix).

Le conseil communal sera donc composé de 55 socialistes, 24 radicaux, 16 libéraux, 5 socialistes nationaux.

La Gazette de Lausanne dénonce une des causes de la défaite bourgeoise :

« Il est certain que le parti socialiste obtient sans peine de ses adhérents des sacrifices d'ordre personnel. Avec une discipline toute militaire, l'état-major rouge envoie des ordres de marche en toute occasion et se fait strictement obéir de ses nombreuses équipes de militants, qui font preuve d'une véritable abnégation envers leur parti et se défont pour lui d'un bout de l'année à l'autre. Tandis que, dans les partis dits bourgeois, c'est une poignée de citoyens seulement, toujours les mêmes, qui sont à la brèche et doivent négliger leurs occupations professionnelles pour s'occuper de la chose publique. Qu'on ne s'étonne pas dès lors si les improvisations et les dévouements de la dernière heure, si complets soient-ils, ne suffisent pas toujours à remédier à ce désavantage. »

Commentaires de La Revue :

« Il est inexact de prétendre que les abstentionnistes constituent un réservoir de forces traditionnalistes ; le scrutin de Lausanne, après celui de Genève, en donne la preuve éclatante. »

« En quatre jours à peine, l'extrême-gauche est parvenue à augmenter de 1200 le nombre de ses électeurs ; pendant cette même demie-semaine, les partis du bloc — dont l'activité fut considérable — n'ont guère réussi à émouvoir plus d'un demi-millier de citoyens. Comment et pourquoi ? »

« Nous avons l'impression très nette que le gros de la population lausannoise a manifesté son intention d'essayer d'autres méthodes et d'autres hommes. Le désir du nouveau l'a emporté sur la prudence. La répétition est un puissant moyen de conviction ; et l'on affirme depuis si longtemps, sur tous les tons, que socialisme est synonyme d'organisation, de justice, de bien-être et de travail dans la joie que l'on a fini par décider bon nombre d'hésitants ou de passifs à tenter l'expérience. La classe dite moyenne, pourtant si fidèle jusqu'à aujourd'hui aux traditions politiques du pays, paraît avoir passé, en partie, sous l'étendard rouge. A l'Université même, un groupe extrêmement actif travaille à répandre dans le monde des étudiants la bonne nouvelle de temps nouveaux... »

« Ce n'est ni le lieu, ni le moment d'insister ici sur nos faiblesses ; elles sont nombreuses et graves, nous le répétons depuis de longues années ; la plus évidente est l'absence de foi ; la seconde, cette croyance naïve qu'une situation acquise n'a plus besoin d'être défendue avec l'énergie que l'on avait mise à la conquérir. Il est encore beaucoup de nos concitoyens qui croient, hélas ! malgré tous les démentis, à la permanence des institutions et des systèmes. »

### A VEVEY

Au deuxième tour des élections communales de Vevey, l'Entente communale (radicaux et libéraux) avait obtenu 40 sièges, tandis que l'entente socialiste-radical de gauche en obtenait 60. Les 40 élus de l'Entente communale ont décidé à l'unanimité de remettre leur démission de membres du nouveau conseil communal, dit la Feuille d'avis de Vevey. Un troisième tour de scrutin a été fixé à mercredi, 29 novembre.

### Le nouveau conseiller national lucernois

Le Conseil d'Etat a pris connaissance de la proposition du parti conservateur tendant à remplacer M. Muller, conseiller national, décédé, par M. Otto Studer, secrétaire communal d'Escholzmatt. Il a proclamé élu M. Studer.

## Le bilan fédéral

Le Conseil fédéral a pris connaissance du bilan de la Confédération au 31 octobre 1933.

Les recettes se sont montées à 301,498,000 fr. contre 297,269,000 en 1932.

Les dépenses ont été de 311,071,000 fr. contre 277,876,000 fr. en 1932.

L'excédent de dépenses est donc de 9,572,000 fr. alors qu'en 1932 il y avait un excédent de recettes de 19,393,000 fr.

\*\*\*

La commission des finances du Conseil des Etats, réunie à Saint-Gall, a discuté du projet de budget de la Confédération pour 1934.

A cette occasion, elle a entendu un exposé de M. Musy sur la situation financière et l'application du programme financier de la Confédération.

La commission a approuvé la politique du Conseil fédéral en ce qui concerne les recettes portées au budget.

En ce qui concerne les dépenses, elle estime qu'une certaine réserve est nécessaire pour certaines dépenses qui ne peuvent être inscrites que partiellement dans le projet de budget (action de secours en faveur du prix du lait).

Pour ce qui est des augmentations de personnel, la commission a résolu de demander au Conseil fédéral de présenter un rapport, car elle est d'avis que les engagements de personnel doivent être restreints.

Une discussion s'est ensuite engagée au sujet des crédits inclus dans le projet de budget, au titre des actions de secours en faveur de l'agriculture et de leur répartition entre la plaine et la montagne. La commission a été d'avis de modifier la façon de répartir ces crédits, comme ce fut le cas dans l'assistance aux chômeurs, de façon que les agriculteurs vraiment frappés par la crise soient efficacement secourus.

## TRIBUNAUX

### Les contrebandiers d'alcool

Lundi, 27 novembre, comparaitront devant la cour pénale fédérale, réunie à Genève, composée de MM. les juges fédéraux Guex, président, Soldati, Kirchhofer, Strelbel et Affolter, les principaux contrebandiers et receleurs impliqués dans l'affaire des wagons-citernes truqués.

Le ministère public fédéral sera représenté par M. Paul Carry, avocat à Genève. Les principaux inculpés sont : Joseph Roth, fondé de pouvoirs de la maison Jean Mesmer, et Théodore Baumgartner, administrateur de la maison Importation Vins ; Philibert Gougain, chef caviste de la maison Jean Mesmer ; Marcel Baussière, commis de gare de la maison Jean Mesmer ; Robert Isler, directeur de la maison Jean Mesmer, tous poursuivis à titre d'auteurs ; Otto Fehlmann, fondé de pouvoirs de la maison Jean Mesmer, complice ; Jean-Antoine Noll, fondé de pouvoirs de la maison Jean Mesmer, complice.

L'enquête ouverte par la régie fédérale des alcools et les douanes fédérales a établi que 322,537 kg. d'alcool avaient été importés frauduleusement ; les droits de douane éludés se montaient à 163,330 fr. 32 et les droits de monopole à 890,203 fr. 70.

Le ministère public fédéral demandera à la cour pénale de confirmer les peines prononcées par le Conseil fédéral pour les infractions à la loi sur l'alcool (droits de monopole éludés) et de fixer des peines pour les infractions à la loi sur les douanes (droits de douane éludés).

Additionnées, les peines requises sont les suivantes pour les auteurs et complices : Joseph Roth, Théodore Baumgartner et Robert Isler, chacun une année de prison et 2,269,263 fr. 96 d'amende ; Philibert Gougain, 6 mois de prison et 334,589 fr. 57 d'amende ; Marcel Baussière, 334,589 fr. 57 d'amende ; Otto Fehlmann et Jean Noll, chacun 252,140 fr. 44.

En ce qui concerne les receleurs, les amendes requises vont de 14,214 fr. 28 à 482,377 fr. 45 et forment un total de près de 1,600,000 fr.

Le total des amendes requises contre tous les inculpés s'élève à 9,240,000 francs.

### Après le naufrage de l'« Atlantique »

Les trois experts nommés par le tribunal de commerce de la Seine dans l'affaire de l'Atlantique viennent de déposer leur rapport. Ils déclarent à la majorité que le navire est irréparable et, à l'unanimité, que, en tout cas, les réparations coûteraient plus de 100 millions. Ces conclusions sont conformes à la thèse de la compagnie Sud-Atlantique. Les assureurs soutenaient que le navire était réparable.

## LA VIE ECONOMIQUE

### Six millions de déficit à la fabrique suisse de locomotives

Les comptes arrêtés au 30 juin de la fabrique suisse de locomotives et de machines de Winterthur accusent un déficit de 6,044,000 fr.

On a procédé à des amortissements s'élevant à 5,308,000 fr. pour les stocks et à 733,000 fr. sur les débiteurs.

Le conseil d'administration propose une réorganisation de l'entreprise qui consistera dans la réduction du capital-actions de 12 millions à 4,800,000 fr. et dans la transformation de la moitié des obligations de 8 millions en actions privilégiées.

## FAITS DIVERS

### ÉTRANGER

#### Bandits dangereux

Les trois bandits en automobile arrêtés pour avoir attaqué et dépillé un médecin de Bâle ont avoué avoir commis, dans la nuit du 2 au 3 novembre, à Olten, un vol avec effraction et avoir emporté deux tapis persans d'une valeur d'environ 1200 fr. et une machine à coudre électrique valant près de 500 francs.

### SUISSE

#### Grand incendie à Nice

A Nice, un incendie a éclaté, hier, au Palais de la Méditerranée, qui devait faire sa réouverture aujourd'hui, samedi.

La salle des fêtes a été détruite, mais le gros œuvre n'est pas atteint. Les dégâts sont évalués à un million. L'incendie serait dû à la malveillance.

C'est une habilleuse, M<sup>me</sup> Chamer, qui, se trouvant dans l'atrium, au rez-de-chaussée, entendit un grésillement provenant du premier étage. Alors qu'elle montait l'escalier, elle croisa un jeune homme qui descendait rapidement et qu'elle interpella. L'homme ne répondit pas et disparut précipitamment.

M<sup>me</sup> Chamer constata que le rideau de la scène du restaurant était en flammes. Elle courut alerter le directeur qui déjeunait dans son bureau, au rez-de-chaussée.

Cependant, deux gardiens de la paix de service sur la promenade des Anglais avaient aperçu une épaisse fumée sortant des trois dernières fenêtres et téléphonèrent aussitôt à la compagnie des sapeurs-pompiers.

La pompe des premiers secours, qui se dirigeait vers le théâtre du sinistre, entra en collision, à l'angle de la rue du Congrès, avec un camion et fut renversée. Trois pompiers furent blessés, mais peu gravement. Cet accident apporta un certain retard à l'arrivée des secours.

Trois autres pompes furent alors envoyées et les pompiers purent combattre le feu, qui avait pris de très grandes proportions et s'étendait à tout le premier étage, comprenant l'immense salle de restaurant, le salon de thé et le hall où se trouvaient les tables de la boule. Par les fenêtres, les flammes léchaient également la façade. Toutes les glaces se brisèrent.

Après deux heures d'efforts, les pompiers se rendirent maîtres du sinistre.

Le premier étage est en partie détruit. Les dégâts sont évalués à un million.

D'après le signalement du jeune homme donné par M<sup>me</sup> Chamer, il s'agirait d'un Allemand qui, depuis trois jours, insistait auprès de M. Millaud, directeur artistique, pour lui vendre des objets de cotillon. Chaque fois, il avait été évincé.

Le parquet s'est rendu sur place et a ouvert aussitôt une enquête pour connaître les causes du sinistre et établir s'il s'agit d'un acte criminel.

La construction, qui n'était pas encore complètement achevée, devait coûter 70 millions.

### Les inondations en France

La rivière l'Hérault est encore sortie de son lit et a envahi toute la plaine entre Montagnac et Agde.

### Tremblement de terre dans les Abruzzes

Une forte secousse sismique d'une durée de cinq secondes a été ressentie, hier vendredi, à 2 h. 20 du matin, à Chieti, Avezzano et dans d'autres villages des Abruzzes.

## Echos de partout

### Les sénateurs laïcs

De Figaro : Ils ont été convoqués mercredi au Sénat français par M. Bachelet. Un petit communiqué nous apprend qu'il serait vraiment dommage de ne point reproduire. En ces temps de crise, les occasions de s'amuser sont trop rares pour qu'on les laisse perdre... Voici :

« Sur convocation de M. Bachelet, sénateur de la Seine, les membres de l'ancien groupe d'action laïque se sont réunis et ont décidé de faire appel à tous les sénateurs laïques (sic) pour qu'ils donnent leur adhésion. »

Ils étaient sept à cette réunion : MM. Bachelet, Héry, Perrier (le Perrier de la Grande-Chartreuse), Perroud, Fèvre, Merlin et Robert. Ils étaient sept sectaires.

### Mot de la fin

La toilette du condamné : — Vous savez, hein ! pas trop courts : par ce froid-là, on a vite attrapé un rhume !

## Pour la langue française

Quand on veut parler d'une première représentation, on se contente généralement de dire : Une première. Mais cette expression n'avait pas encore été acceptée par l'Académie française. En préparant le 6<sup>me</sup> fascicule de leur Dictionnaire, les académiciens ont ouvert la porte à Une première.

**LA CRISE FRANÇAISE**

Paris, 24 novembre.

**L'Intransigeant** écrit : « Ce n'est pas contre les hommes qu'on a voté, c'est contre un système. M. Sarraut a commis deux erreurs : de n'avoir pas dégagé le problème économique des circonstances politiques et de l'avoir considéré exclusivement comme un problème de trésorerie. »

**La Liberté** : « La seule route où puisse s'engager un gouvernement résolu à aboutir est celle où se rencontreront tous les non-socialistes de la Chambre dans une répudiation formelle de toute compromission avec les socialistes, « durs » ou « mous ».

**Le Temps** : « La chute du cabinet et la séance de jeudi ont montré que, hors l'union nationale, il ne pourrait y avoir qu'impuissance et désordre. »

Paris, 25 novembre.

Le conseil national du parti socialiste (section française de l'Internationale ouvrière) publie un appel. Le parti se déclare prêt, au parlement, à barrer la route à la réaction et à donner sa voix à toutes les mesures d'équilibre équitables et de progrès sociaux. Mais il refuse de faire, avec le Sénat, une politique de régression économique et sociale.

Le parti socialiste rappelle qu'il représente deux millions de citoyens et pose sa candidature au pouvoir.

Il veut d'abord simplifier l'administration congestionnée par une centralisation absurde, il veut abolir le vieux système fiscal en supprimant les 128 impôts et taxes existants en les remplaçant par trois taxes : impôt sur la dépense, impôt sur le revenu et impôt progressif sur les successions et donations.

Il réclame le pouvoir pour accorder à la classe ouvrière un minimum de salaire et la semaine de 40 heures ; à la classe paysanne, l'office national du blé, du vin, des engrais. Il veut éliminer les monopoles capitalistes pour en restituer le profit à la nation.

Ces monopoles seraient les mines, les assurances privées, les grandes industries métallurgiques, chimiques et électriques, les transports, les établissements de crédit et de banque.



M. HERRIOT  
qui a été consulté par M. Lebrun  
sur la formation du cabinet français.



M. CHAUMEMPS  
un autre candidat à la présidence.

**AVIATION**

La « croisière noire »

Les équipages de la croisière africaine sont restés deux jours à Saint-Louis-du-Sénégal, jours de repos pour pilotes et navigateurs, mais de travail pour les mécaniciens.

Les 28 avions, vérifiés pendant ces quarante-huit heures de répit, ont repris leur vol jeudi matin, à destination de Kayes et Ouadagoudou, refaisant, en sens inverse, les étapes qui les ont amenés du Niger à la côte de l'Atlantique. Les équipages vont s'enfoncer vers l'est, repasser la boucle du Niger et, par Niamey, gagner Fort-Lamy, au Tchad.

Ensuite deux étapes les sépareront de Bangui, point extrême de la croisière de 25,000 kilomètres des ailes tricolores.

**TRADITIONS BRITANNIQUES**



Le cortège d'ouverture du Parlement anglais.

**Le désarmement à la Chambre des communes**

Londres, 24 novembre.

Sir John Simon, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a justifié, devant la Chambre des communes, l'ajournement de la conférence du désarmement et l'ouverture prochaine de négociations directes entre les gouvernements.

« Elaborer une convention pour inviter ensuite les absents à la signer, a-t-il notamment déclaré, quand cette procédure serait praticable, je me demande si elle serait avisée. Le mobile de l'attitude allemande n'est-il pas le sentiment d'avoir été traité, dans le passé, différemment des autres puissances ? Dans ces conditions, nous n'abandonnerions jamais à rien, si nous n'essayions pas de pénétrer la mentalité allemande et le sens véritable de ses griefs. »

Puis M. Simon a montré comment le gouvernement britannique s'était mis en devoir de favoriser les consultations diplomatiques entre les capitales européennes.

« Nous avons fait savoir au gouvernement français que, s'il jugeait bon d'entrer en contact plus direct avec Berlin, nous considérerions cette attitude d'un bon œil et que nous serions fort heureux de faciliter sa tâche. Le gouvernement français est tombé, la nuit dernière, mais je ne crois pas que la politique du pays soit susceptible de changer à cet égard. Nous avons, d'autre part, avisé le chancelier du Reich du très vif intérêt que nous avons porté aux récentes déclarations faites par lui ou ses représentants et nous lui avons dit que nous userions de toute notre influence pour promouvoir dans les négociations un esprit de coopération mutuelle. Enfin, nous avons fait part au gouvernement italien de la satisfaction avec laquelle nous avons appris qu'il était d'accord avec nous pour poursuivre les travaux de la conférence du désarmement. Aussi bien, notre sentiment est-il que la procédure recommandée par lui dans les circonstances actuelles est la bonne. »

L'ajournement de la conférence du désarmement n'est destiné qu'à favoriser une reprise éventuelle et une seconde discussion du plan britannique. Au moins au début, les échanges de vue devront être poursuivis sous forme de conversations par les voies diplomatiques ordinaires. Enfin, la Société des nations demeure le facteur essentiel de la sécurité internationale. Par conséquent, ajouta le ministre, le Reich n'a fait qu'aggraver le malaise mondial en s'en retirant et il doit maintenant apporter sa contribution à l'édifice de la paix, en rendant possible le désarmement général.

Le discours de sir John Simon a suscité un bref débat.

Le major Attlee s'est élevé contre l'éventualité d'une guerre douanière avec une aussi vieille alliée que la République française.

Le vice-amiral Taylor a développé la thèse qu'aucune pacification ne saurait intervenir sans que les injustices graves commises par les traités de paix au détriment de la Hongrie, de l'Allemagne et de l'Autriche aient été redressées.

Le débat reprendra lundi.

**Un Allemand tué par des gens de la Heimwehr autrichienne**

Munich, 24 novembre.

Près de Reith, des gardes-frontières autrichiens ont tiré des coups de feu sur des soldats, non armés, appartenant au 21<sup>ème</sup> régiment d'infanterie bavarois, qui faisaient un exercice de ski dans la région.

L'un des soldats, nommé Schumacher, de la 6<sup>ème</sup> compagnie, a été tué d'un coup de feu à la tête.

Selon les constatations faites jusqu'ici, la patrouille dont faisait partie la victime se trouvait à une centaine de mètres de la frontière, en plein territoire allemand.

Elle n'a pas franchi la frontière au cours de l'exercice.

Berlin, 24 novembre.

L'agence Wolff communique : La commission allemande a constaté que Schumacher a été tué sur territoire allemand à une distance de 800 mètres de la frontière. Le groupe de skieurs dont Schumacher faisait partie et comprenant 23 hommes n'avait pas d'armes. Le feu a été ouvert sans que des propos aient été échangés, sans avertissement de la part des Autrichiens, trois membres de la Heimwehr.

Le gouvernement du Reich fera les démarches nécessaires auprès du gouvernement autrichien.

Vienne, 25 novembre.

Hier matin, vendredi, à la frontière bavaroise, à Kizbühel, un soldat allemand de la Reichswehr a été tué.

L'enquête a été rendue difficile par les conditions défavorables du terrain et les grandes distances, et n'est pas encore terminée.

Innsbruck, 25 novembre.

On annonce de source officielle autrichienne que la commission autrichienne a constaté que les coups de feu ont été tirés sur territoire autrichien. La commission allemande soutient le contraire, parce que les experts allemands placent la frontière à un autre endroit.

Innsbruck, 25 novembre.

On communique dans les milieux bien informés ce qui suit au sujet de l'incident de frontière de Kizbühel :

Environ 15 à 20 nationalistes-sociaux ont franchi la frontière autrichienne en criant : *Heil Hitler!* Une patrouille de Heimwehr, forte de 4 ou 5 hommes, craignant d'être encerclée, tira pour se défendre. Le soldat allemand blessé a été atteint sur territoire autrichien, ainsi que le montrent les traces de sang qui ont été relevées. Le blessé fut ensuite transporté de l'autre côté de la frontière.

D'après les renseignements puisés à une source officielle, l'incident s'est produit jeudi après midi. Le groupe d'Allemands qui a pénétré en territoire autrichien était formé de miliciens nationalistes-sociaux et de soldats de la Reichswehr. La commission cherche à établir exactement où passe la frontière entre les deux pays.

**NOUVELLES DIVERSES**

M. Mussolini a reçu M. Avenol, secrétaire général de la Société des nations, avec lequel il a eu un long entretien.

— Une motion déposée sur le bureau de la Chambre des communes pour demander une révision du traité de Trianon (traité de paix avec la Hongrie) a été signée par 168 députés.

— Le journal japonais *Jiji Shimpô* reproche au ministère des affaires étrangères d'avoir été trop faible lors des négociations indo-japonaises et demande le boycottage des cotons de l'Inde.

— Tewfik Rouchdy bey, ministre des affaires étrangères de Turquie, est arrivé à Athènes, d'où il partira demain pour Belgrade, où il signera le pacte d'amitié turco-yougoslave.

— M. Jefferson Caffery remplacera M. Welles comme ambassadeur des Etats-Unis à Cuba.

— Ghulam Dastgir, prétendant au trône d'Afghanistan, a fait sa soumission au nouveau roi Zahir Chah.

**PETITE GAZETTE**

A Sainte-Hélène

Le paquebot *Gloucester Castle*, qui a quitté Londres, hier vendredi, à destination du Cap, emporte une forte cargaison de matériaux de construction qui sera déposée à l'île de Sainte-Hélène, pour restaurer la maison de l'empereur Napoléon.

**Skieurs**

préservez votre gorge. Ne partez pas sans une boîte de la nouvelle pastille JUTOLINE

contre la toux et les maux de gorge. Delucinge, Genève.

**NECROLOGIE**

M. Hermann Christ

M. Hermann Christ-Socin, le doyen des citoyens bâlois, qui devait célébrer le 12 décembre prochain son 100<sup>ème</sup> anniversaire, est décédé dans la nuit de jeudi à hier vendredi, à Riehen.

M. Christ occupa jusqu'en 1868 les fonctions de greffier du tribunal civil. Il ouvrit ensuite une étude d'avocat qu'il dirigea jusqu'à quatre-vingt-dix ans. A côté de son activité de juriste, le Dr Christ-Socin se lança dans les études botaniques où il acquit une renommée qui dépasse les frontières de notre pays. Il est notamment l'auteur d'un ouvrage sur la vie des plantes de la Suisse. En 1908, il fonda de concert avec M. René Claparède, de Genève, la Ligue suisse pour la protection des indigènes de l'Etat du Congo. Il a également rédigé de nombreuses publications concernant des questions coloniales.

Il se fit le champion, dans ce domaine, d'un traitement humanitaire de la population coloniale.

M. le juge Erasme de Courten

Nous avons annoncé le décès de M. Erasme de Courten, membre du Tribunal cantonal valaisan. C'est une noble figure qui disparaît dans la personne de ce magistrat, qui était un chrétien éprouvé et un homme d'esprit distingué.

M. Erasme de Courten était né à Sion en 1868. Il fit d'excellentes études au collège de Sion, puis embrassa la carrière juridique. Avocat en 1894, après un stage dans l'étude de M. Joseph Kuntzen, il s'établit tout d'abord à Sierre, ensuite à Monthey.

Lorsque M. Henri Bioley fut élu conseiller d'Etat en 1903, M. Erasme de Courten le remplaça comme président du Tribunal de Monthey. Il occupa cette fonction pendant 28 ans. Il fut nommé juge au Tribunal cantonal, le 12 mai 1933, en lieu et place de M. Alexis Graven décédé.

M. de Courten était un membre dévoué de la Société des étudiants suisses ; il fut président de la *Vallensis*.

Il fut pendant douze ans membre du conseil communal de Monthey et siégea au Grand Conseil pendant huit ans.

M. Erasme de Courten était le frère du vénéré directeur de la Villa Saint-Jean, à Fribourg.

**LES SPORTS**

Le championnat suisse de football

Demain, dimanche, huitième journée du championnat suisse de football, en ligue nationale. Servette sera opposé à Young-Boys ; Lausanne-Sports, à Zurich ; Berne, à Bienne ; Chaux-de-Fonds, à Lugano ; Nordstern, à Concordia-Bâle ; Young-Fellows, à Urania-Genève ; Blue-Stars, à Bâle, et Locarno, à Grasshoppers.

A voir la lenteur avec laquelle le championnat de ligue nationale avance (les clubs n'auront joué, demain soir, que huit parties sur trente), on peut se demander quand cette compétition se terminera.

En première ligue, groupe I, Boujean rencontrera Cantonal-Neuchâtel ; Racing-Lausanne, Granges ; Monthey, Soleure. Dans le deuxième groupe, Anrau jouera contre Brühl ; Juventus, contre Lucerne, et Bellinzona, contre Kreuzlingen.

**CALENDRIER**

Dimanche 26 novembre

XXV<sup>ème</sup> DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Quand le dernier élu sera sauvé, la rédemption par la croix aura donné tout son fruit et la fin du monde prédite par l'évangile arrivera. En attendant la catastrophe finale, probablement très éloignée, hâtons-nous, durant les courts moments de notre vie, de poursuivre l'œuvre de notre salut.

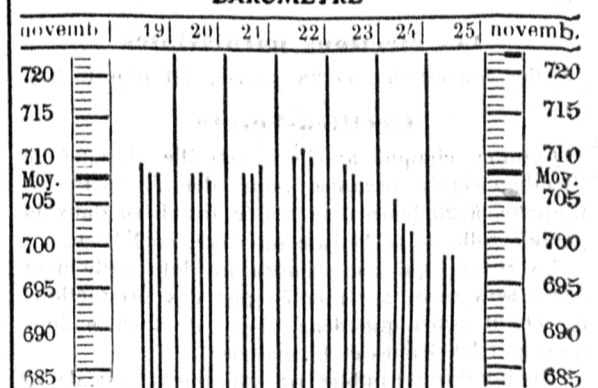
Lundi 27 novembre

FÊTE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE**

25 novembre

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C

novembre	9	20	21	22	23	24	25	novembre
7 h m	3	3	3	4	3	5	1	7 h m.
11 h m	8	6	8	9	7	5	3	11 h m.
7 h soir	9	5	6	6	7	0		7 h soir



# FRIBOURG

## M. JUDET A LA GRENETTE

Un grand vieillard à peine courbé, à l'abondante chevelure d'argent, couronnant un visage respirant l'énergie et la volonté, avec une pointe d'ironie dans le sourire, tel nous a paru, hier soir, M. Judet, le journaliste français qui manie la plume comme une épée, avec cette habituelle élégance qui caractérise nos voisins et amis. Sa voix, qui se voilait par instants, prenait tout à coup une ampleur inattendue quand il parlait de la France, de l'avenir, du rôle de la France dans le monde et quand il exposait, à grands traits, les fruits merveilleux qui pouvaient résulter de l'amitié franco-suisse.

En quelques images vivantes, toutes ensoleillées des souvenirs qu'il récolta il y a quelques semaines, il esquaissa un tableau évocateur du sol marocain, ce sol qu'on connaît si peu parce qu'un préjugé a dressé entre ce pays et l'Europe la fausse barrière de la distance. A grands coups d'arguments adroits et incisifs, M. Judet a détruit cette légende en montrant la rapidité des communications. Puis il a retracé l'histoire du Maroc français, depuis les premières conquêtes, les luttes contre les indigènes attachés à leur terre, jusqu'à l'arrivée de Lyautey, le grand Africain, qui transforma le pays, en lui gardant sa physionomie propre, ses coutumes, ses croyances, ses mœurs. De ce pays qui avait autrefois une riche civilisation, Lyautey fit une Europe nouvelle, pleine de sève créatrice, d'élan, de puissance vitale, une oasis entre l'Atlantique et le Sahara, entre l'eau fertilisante et le sable desséchant.

On a respecté au Maroc les choses indigènes. On a donné aux Marocains le sens de l'utilité du protectorat en leur assurant l'ordre, la sécurité, la justice et le travail. On a pu ainsi créer une main-d'œuvre remarquable, un artisanat de premier ordre dont les Européens peuvent souvent envier les produits.

La pacification, cet indispensable instrument d'une colonisation rationnelle, est aujourd'hui complète. Toutes les taches de résistance ont disparu du grand Atlas où elles existaient encore il y a quelques mois. Seuls s'agitent encore quelques milliers d'insoumis réfugiés dans le Rio del Oro, qui fait partie de la zone espagnole, d'où ils organisent de temps en temps des incursions dans la zone française.

M. Judet a dit ensuite les possibilités qu'auraient les Suisses dans l'exploitation de cet immense territoire, possibilités dont les journalistes suisses ont pu se rendre compte dans leur voyage récent. Ce fut partout un accueil enthousiaste, fraternel. On sentait des amis, sur une terre amie.

Pourquoi, s'est demandé M. Judet, les Suisses ne feraient pas aboutir leurs efforts d'expansion vers la terre marocaine? Des centres commerciaux y prospèrent, des villes magnifiques, modernes, se dressent dans des décors de rêve, y canalisent une production abondante, variée. Des propriétés immenses attendent des bras pour les mettre en valeur, des volontés pour les développer. L'initiative suisse aurait un champ d'activité d'une ampleur inespérée. Cette initiative, elle s'est manifestée autrefois, quand, en 1818-1820, les Fribourgeois allèrent édifier une ville brésilienne, la Nouvelle-Fribourg, dont M. Judet rappela fort à propos le souvenir, avec le nom de quelques personnalités qui en furent les pionniers: les Bardy, les Aeby, etc.

M. Judet a défini ensuite la politique de la France, politique de paix, de confiance. Elle veut demeurer sur la défensive, étroitement unie avec les pays qui ont avec elle une communauté d'intérêts, qui, comme elle, veulent garder intactes la démocratie et la liberté. Le conférencier s'est félicité d'avoir toujours compris dans cette communion d'idées la France et la Suisse, d'avoir lutté pour la faire comprendre. Il a adressé à cet égard un hommage de sympathie à l'actuel ambassadeur de France à Berne, qui s'efforce de développer harmonieusement les rapports entre les deux pays.

M. Judet a conclu en disant son plaisir de travailler non seulement en bon Français, mais en bon Suisse. Conclusion qui lui valut de longs applaudissements de son très nombreux auditoire.

### Les élections paroissiales

Elles auront lieu le 28 janvier (et non le 24).

### Cæcilien-Verein

Comme chaque année à pareille époque, le Cæcilien-Verein organise pour demain soir, dimanche, à 20 heures, sa soirée familiale dans la grande salle de la Maison ouvrière, en l'Auge.

La soirée, qui comprendra un loto richement doté, sera aussi agrémentée par des productions de chant, ainsi que deux pièces de théâtre données par les jeunes et la maîtrise.

Un nombreux public ne manquera pas de se rendre demain soir, à la Lenda, pour apporter à cette belle société de Sainte-Cécile une nouvelle preuve de sympathie et d'encouragement.

### Football

Demain, dimanche, à 3 heures de l'après-midi, au stade de la Mottaz, les vétérans de Central rencontreront les vétérans du Racing, de Lausanne. Ce sera un match bien différent de ceux qui se disputent durant le championnat suisse, preuve de sympathie et d'encouragement.

### Conseil d'Etat

Séance du 24 novembre

Le Conseil nomme MM. Louis Chollet, à Vaulruz, officier suppléant de l'état civil; Amédée Colliard, à Attalens, inspecteur suppléant du bétail.

— Il prend acte, avec reconnaissance, d'un don anonyme de 300 fr. en faveur de l'Université.

— Il autorise les communes de Nierlet-les-Bois et Rue à contracter un emprunt.

### Université

Ce soir, samedi, il y aura deux conférences publiques dans la salle 11 du Lycée: 5-6 heures, Dr J. Kælin: *Vererbung beim Menschen*: 6-7 heures, R. Père M. de Munynck: *La destinée de l'homme; le sens de la vie*.

Invitation cordiale à tous les amis de l'Université. Entrée libre.

### Adjudications de travaux

Les sept constructions suivantes ont été adjudicées à la maison Winckler & Co S. A., à Fribourg:

Trois villas système « Novelty » pour MM. E. Gloor, à Riehen (Bâle); G. Brodmann, à Arlesheim (Bâle); E. Maulaz, à Lausanne.

Quatre chalets d'habitation pour MM. E. Schöpf, à Rochefort (Neuchâtel); F. Stæhli, à Berne; R. Zahner, à Berne et F. Wild, à Saint-Gall.

### Soirée familiale des abstinents

Le comité des abstinents nous prie d'insérer: Demain dimanche, 26 novembre, à 8 h. 1/2, à la Maison de justice, les sociétés catholiques d'abstinence auront leur soirée annuelle.

Nous avons l'habitude de dire que ceux qui viennent à nos soirées s'en vont contents et de la soirée elle-même, qui toujours est agréable, et aussi parce qu'ils ont la satisfaction d'avoir coopéré à une bonne œuvre. Notre œuvre de préservation de la jeunesse et de relèvement des buveurs est une œuvre de première nécessité. Grâce à elle, bien des individus et nombre de familles ont retrouvé une paix qui paraissait anéantie pour toujours, une joie de vivre et un bien-être inconnus pendant des années. Plus d'une fois même, des hommes qui avaient laissé leurs pratiques religieuses au fond du verre ont retrouvé, en venant chez nous, le chemin du devoir et du bonheur. A ceux qui luttent, à ceux qui se préservent, comme à ceux qui se relèvent, la population de Fribourg viendra dire, demain soir, à la Maison de justice: Merci et bon courage!

### La soirée de la « Freiburgia »

On nous prie d'insérer:

On rappelle aux membres et amis de notre société de gymnastique la soirée annuelle qui aura lieu ce soir, au théâtre Livio, soirée au cours de laquelle nos gymnastes résumeront plusieurs semaines de travail assidu en de belles productions artistiques, dirigées par les moniteurs MM. Renevey, Burky et M<sup>lle</sup> Schaeffer.

Les productions débuteront à 20 heures 30 précises et se succéderont suivant un ordre faisant alterner le travail des pupilles avec celui des actifs et des dames. L'arrangement du programme donnera donc à cette soirée une agréable variété.

Comme prélude, on verra un magnifique tableau représentant la belle phalange des membres actifs des trois sections, dames, adultes et pupilles. Immédiatement après, les pupilles tiendront les spectateurs sous le charme de gracieux exercices avec des cerceaux fleuris.

Dans la production des dames: *En sortant de l'école*, il sera démontré d'une façon fort plaisante la joie que procurent les jeux après quelques heures d'immobilité et d'attention; ainsi que tout le charme que peut présenter un jeu organisé.

Les adultes pourront déployer leurs qualités dans des exercices d'ensemble aux barres parallèles, et mettront mieux encore en évidence leur réjouissant progrès dans les travaux individuels aux barres et aux anneaux où ils feront preuve de hardiesse et de force.

Nul doute que la crâne allure des gars de la marine (pupilles) aura l'admiration du public.

Les massues lumineuses, lumières se mouvant dans l'obscurité complète au gré de forces invisibles constituent un spectacle féérique.

Enfin, pour terminer un original ballet intitulé *Lift boys* sera donné par la section des dames qui recueillera sûrement de vifs applaudissements. Ajoutons que le précieux concours de l'Orchestre Tamarians contribuera à rehausser l'éclat de cette soirée par un excellent accompagnement des diverses productions.

### Confrérie de la Bonne-Mort

Demain, dimanche, 26 novembre, à 2 h. 1/2 de l'après-midi, à l'église du Collège, réunion mensuelle.

### L'ÉGLISE D'EPENDES

Après l'incendie de l'église d'Ependes, le 28 janvier, qui a causé une si vive émotion dans notre canton, les façades et les murs du clocher étaient restés debout, dressant vers le ciel leurs silhouettes démantelées. Le lugubre tableau de ces murs noircis a disparu depuis hier après midi vendredi. Il fallait faire disparaître ces débris pour permettre la reconstruction de l'édifice, qui sera édifée selon les projets de M. l'architecte Cuony, sur un plan plus vaste, l'ancienne église étant trop petite pour les communes d'Ependes, de Sales, de Ferpicloz et de Senèdes, qui constituent la paroisse.

On fit appel, pour ce travail de destruction, à la maison Michel, Matériaux, de Fribourg, qui envoya un pyrotechnicien, M. Sacchetti, de Zoug. Celui-ci fit dans les murs de l'église et de la tour quarante-deux trous, dans lesquels il plaça 42 kilos d'un explosif puissant, l'aldorfite. Ces trous furent hermétiquement clos avec un ciment léger, masqués ensuite par des sacs de terre et reliés entre eux par un fil conduisant le courant électrique.

Hier après midi, à 3 h., devait avoir lieu l'explosion. Une foule nombreuse était accourue. On la fit reculer à une centaine de mètres. On remarqua M. le curé Ruffieux; M. le député Clément, président du conseil paroissial; M. Clément, concierge à la Bibliothèque cantonale, président de la commission de bâtisse; M. l'architecte Cuony. Deux appareils de cinéma étaient braqués sur les vestiges de l'édifice, tandis que de nombreux photographes attendaient la minute fatidique.

M. Sacchetti s'approcha de l'appareil commandant le courant électrique, près de la maison d'école. Il sonna trois fois de la trompe, pour donner un dernier avertissement, puis il tourna un commutateur. Il était 3 h. 20. On perçut le bruit d'une explosion étouffée. Dans un nuage de poussière, les murs s'écroulèrent, lentement, comme à regret, à la manière d'un château de cartes. Quelques pierres seulement furent projetées dans l'air, allant tomber de ci de là sur quelques toits, notamment sur la cure toute proche, où des tuiles furent brisées.

Lorsqu'on s'approcha du monceau de ruines, sur lequel planait une poussière pénétrante, on put voir que la destruction avait été complète. De la tour et des murs, il ne restait qu'un amas de blocs de molasse, où s'enchevêtraient des poutres à demi calcinées.

Sur les ruines, quelques vieilles paroissiennes branlaient mélancoliquement la tête, tandis que les jeunes enfants se félicitaient d'avoir assisté à un spectacle tragique et rare.

De ces ruines surgira une nouvelle maison de Dieu plus belle que l'ancienne. Souhaitons que la charité de tous les catholiques permette son édification le plus rapidement possible.

\*\*\*

La paroisse d'Ependes date du XII<sup>me</sup> siècle; elle fut détachée de celle de Marly. L'église qui vient de disparaître avait été construite de 1584 à 1624, où eut lieu la consécration des autels; le chœur avait été réédifié à neuf en 1873.

### Dans nos vignobles fribourgeois à Lavaux

On nous écrit:

La récolte a été bien faible cette année. La gelée des 22 et 23 avril est venue acantir presque complètement les espérances du vigneron. Les premières pousses, d'excellente venue, ont dû être remplacées par des jets moins vigoureux (secondes pousses), en retard de trois semaines pour la croissance en regard des premières. Pour comble de malheur, la floraison s'est faite par le mauvais temps. Les pluies répétées de fin juin et du commencement de juillet ont uni considérablement à la formation de la grappe (coulture).

Alors qu'on comptait, avant la vendange, sur 100 à 150 l. au fossorier (50 perches ou 4,5 ares), il a fallu se contenter de 50 à 80 litres. Donc, récolte déficitaire sur toute la ligne.

Voici les résultats de la vendange:

Le vignoble des Faverges a produit 10,958 l. Le collège Saint-Michel a récolté à Ogoz 5807 l. et à Epesses 1295 l. Ce dernier vin, misé à la Crochetaz, a atteint le prix de 1 fr. 75 le litre de moût, pris sous le pressoir.

Les vignes du Daley, aux chanoines de Saint-Nicolas, ont produit 4200 l.

L'Hôpital des Bourgeois a fait 3200 l. de Rieux et 800 l. de Calamin.

La qualité sera bonne et le 1933 donnera certainement un vin de conservation qui conviendra pour la bouteille. J. B. O.

### A Domdidier

C'est demain, dimanche, que la Société de tir de Domdidier fera procéder à la bénédiction solennelle de son nouveau drapeau.

### Au cinéma

Le ténor Kiépura, qui parle le français avec quelque difficulté, mais qui a une voix splendide, est la vedette du film présenté au Capitole, *La chanson d'une nuit*. C'est une histoire amusante, pleine de verve et de mouvement, où le metteur en scène a voulu créer une atmosphère de gaieté et d'entrain. Il y a parfaitement réussi, en laissant de côté les moyens faciles et en ne recherchant pas l'effet pour l'effet.

### Anciens élèves de l'École secondaire des garçons

L'Association amicale des anciens élèves de l'école secondaire professionnelle des garçons de la ville de Fribourg, désirant donner une nouvelle preuve de son attachement à une école qui lui est chère, organise pour demain, dimanche, à l'hôtel de l'Etoile, à Fribourg, un loto dont le produit sera affecté à l'achat d'un appareil de projection et à la constitution d'un fonds en vue de la célébration du cinquantenaire de la fondation de l'école.

### Concert d'abonnement

Le deuxième concert de la saison aura lieu demain, à 5 heures, au Capitole. MM. E. Appia, premier violon solo de l'Orchestre de la Suisse romande, et Georges Pileur, pianiste, de Genève, joueront des sonates de Leclair et de Debussy, puis M. Appia exécutera la célèbre *Chaconne* de Bach et quelques morceaux d'un caractère brillant et plus léger.

### « Ces dames aux chapeaux verts »

La charmante pièce d'Acremant a été jouée hier soir à la salle paroissiale de Saint-Pierre, par une troupe d'amateurs qui se sont acquittés à merveille de leur tâche. Les spectateurs se sont royalement divertis. Les rôles de l'amusante pièce ont été parfaitement tenus. La mutine Arlette, les touchantes « dames aux chapeaux verts », le digne et affable grand-doyen, le candide et fidèle Ulysse, le correct M. de Fleurville, le jeune amoureux, la bonne Ernestine et le vieil Augustin ont été chaleureusement applaudis.

L'horaire des représentations de la salle paroissiale de Saint-Pierre ayant dû subir une modification, nous rappelons au public qu'il y aura demain, dimanche, deux représentations, l'une à 2 h. 1/2, l'autre à 8 h. 1/2 précises; lundi soir, à 8 h. 1/2 et mercredi soir, à 8 h. 1/2.

Les billets sont vendus à l'entrée de la salle. Le spectacle se donne dans la salle paroissiale sous la tour de l'église.

### Union instrumentale

Les membres et amis de la société de musique l'Union instrumentale, nouvellement reconstituée sont priés de se rencontrer demain, dimanche, 26 novembre, à 2 heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'hôtel du Chamois, afin de prendre connaissance des démarches du comité provisoire.

### Théâtre de la Gaité Lyrique

C'est mardi, 28 novembre qu'aura lieu au Théâtre Livio la représentation du Théâtre de la Gaité Lyrique de Paris, qui donnera son triomphal succès *Le Pays du Sourire*, l'œuvre récente de Franz Lehar.

M. Marcel Fouquet interprétera le rôle du Prince Sou Chong, et M<sup>lle</sup> Nelly Valleret, celui de Lisa. Tous les artistes, ainsi que les chanteurs et le ballet, font partie de la troupe de la Gaité Lyrique. Avec les décors, costumes, accessoires, conformes à ceux de la création, le spectacle sera tout à fait remarquable.

L'impression qui se dégage de cette jolie pièce est toute de charme. Franz Lehar a composé une musique tantôt gaie, tantôt émouvante, aux mélodies exquises que le public ne se lasse pas de bisser. Les airs principaux sont d'ailleurs déjà célèbres et la pièce, diffusée déjà deux fois par la radio, a été enregistrée sur des milliers de disques.

### SERVICES RELIGIEUX

#### DIMANCHE, 26 NOVEMBRE

*Saint-Nicolas*: 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants, chantée; sermon. — 9 h., messe basse; sermon. — 10 h., grand-messe. — 11 h. 1/2, messe basse; sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants; catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires; bénédiction. — 6 h. 1/2, récitation du chapelet pour les défunts.

*Saint-Jean*: 6 h. 1/2, messe basse, communion générale de la Cæcilia, chœur mixte et de la maîtrise. — 8 h., messe des enfants, instruction en français. — 9 h., messe et instruction pour les fidèles de langue allemande. — 10 h., grand-messe, sermon, bénédiction. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 8 h., chapelet, prières de la supplice en allemand.

*Saint-Maurice*. — *Solennité de sainte Cécile*: 6 h. 1/2, messe. — 7 h. 1/2, messe, communion générale pour les membres du Cæcilienverein. — 8 h. 1/2, messe, sermon allemand. — 10 h., messe solennelle, sermon français, bénédiction. — 1 h. 1/2, vêpres, procession et bénédiction. — 2 h., réunion des Enfants de Marie. — 7 h. 1/2, chapelet et prière du soir.

*Notre-Dame*: 6 h., messe de communion générale pour les Enfants de Marie (langue allemande). — 7 h., messe basse, communion générale des membres du chœur mixte de Notre-Dame. — 8 h., messe basse des enfants. — 9 h., messe basse avec sermon italien. — 10 h., grand-messe, sermon, bénédiction. — 5 h. 1/2, chant des complies, bénédiction, récitation du chapelet en français.

*R. Pères Cordeliers*: 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 8 h., messe basse et sermon allemand. — 9 h., messe chantée. — 10 h. 1/2, messe basse et sermon allemand. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

*R. Pères Capucins*: 5 h. 15, 5 h. 45, 6 h. 25, messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution. — 4 h., réunion mensuelle des Sœurs tertiaires.

**Souvenirs inédits de M. Poincaré**

L'illustration publie, dans son numéro de ce jour, samedi, des pages inédites consacrées par M. Poincaré au président du Conseil de la victoire. A la date du 14 mars 1918, on trouve le récit d'une visite pathétique de Clémenceau à M. Poincaré. On s'attendait alors à ce que nos divisions échelonnées entre Guiscard et Chauny fussent coupées de l'armée britannique qui se repliait rapidement au Nord, sans garder le contact. Notre bassin minier allait-il être envahi ? Notre armée tournée ? Paris menacé à nouveau ? M. Poincaré écrit :

« Clémenceau me dit d'un ton grave : « Il faudra envisager le départ du gouvernement. Mais nous ne partirons pas comme en 1914. Vous partirez avant moi en auto. Je partirai à la dernière heure en avion. Nous laisserons un gouvernement à Paris. Nous n'irons pas plus loin que Tours. » Prenons le temps de réfléchir à tout cela, répliquai-je. Je ne suis pas d'humeur à partir.

« Oui, mais vous ne pouvez pas être pris par les Allemands, vous, représentant la France. Il faut que vous puissiez au besoin reconstituer un gouvernement. Moi, ce n'est pas la même chose. »

« Si, votre disparition serait même beaucoup plus grave que la mienne. Je ne me vois pas me séparant de vous. »

« Vous pensez bien que je ne veux pas vous jouer un tour. Je vous parle comme je me parlerais à moi-même ; je vous en donne ma parole d'honneur. »

« Je n'en doute pas. » Et Clémenceau part pour Compiègne, vers le front... Un peu plus de sept mois après, la scène change. Clémenceau arrive avec Pichon à l'Élysée. M. Poincaré raconte : « Il est rayonnant et me dit : « Nous vous apportons une bonne nouvelle, que nous n'avons pas voulu vous faire attendre. Lisez. » Il me tend le radiotélégramme du commandement allemand à Foch. « Vous voyez, dit-il, ils sont à nos pieds ; ils demandent qu'on cesse les hostilités tout de suite. » Je réponds : « C'est parfait, s'ils acceptent toutes les conditions. — N'en doutez pas, répliqua Clémenceau, mais il va sans dire que Foch n'a pas accepté l'idée de faire cesser immédiatement les hostilités. — Il a raison. »

Et c'est, quatre jours avant la signature de l'armistice, cette anecdote digne des livres d'école. Le vendredi 8 novembre, à 10 heures du matin, Clémenceau entre, avec Pichon, dans le cabinet de M. Poincaré : « Je viens vous rassurer, lui dit-il. Je suis depuis hier en communication téléphonique avec Foch. Soyez tranquille. Tout est fini. L'Allemagne est à bout ; elle accepte tout. — Je le souhaite, répond M. Poincaré. Mais en ce cas, je vous demanderai une faveur. — Laquelle ? — Ce sera d'aller avec vous à Metz et à Strasbourg dès qu'il sera possible d'y aller. — Bien volontiers. — Je ne crois pas qu'il soit bon que nous y allions séparément. — Non. Je n'y serais pas allé sans vous. — Merci. Je veux vous embrasser à Metz et à Strasbourg. — Volontiers. »

Le lundi 11 novembre, dans la matinée, le maréchal Foch vient dire à M. Poincaré que les conditions imposées aux Allemands ont été acceptées par eux, mais qu'ils ne se sont pas déclarés vaincus et que le pis est qu'ils croient ne l'être point... M. Poincaré ajoute : « Foch était du reste convaincu que, si l'armistice n'avait pas été signé, l'armée allemande aurait été avant peu contrainte à une capitulation générale, amenée ou non par l'offensive Castelnau-Mangin en direction du Rhin. »

**SOCIÉTÉS DE FRIBOURG**

**Chœur mixte de Saint-Nicolas.** — Demain, dimanche 26 novembre, à 7 heures, communion générale à la cathédrale de Saint-Nicolas.

**Cercle catholique.** — Demain, 26 novembre, à 8 h. 30, aux Merciers, grand loto et soirée familiale pour les membres du Cercle, leurs familles et invités. Invitation cordiale.

**Fédération des corporations chrétiennes-sociales de la ville de Fribourg.** — Soirée familiale, demain soir, dimanche, à 8 h. 1/2, à l'hôtel des Corporations. Tous les sociétaires et amis sont cordialement invités.

**Compagnie du Bourg du bataillon des sapeurs-pompier.** — Dimanche, 26 novembre, dès 8 h. 1/2, soirée familiale à l'hôtel du Cygne. Invitation cordiale à tous.

**Mutuelle.** — Répétition au local, dimanche matin, 26 novembre, à 11 heures précises.

**Union des travailleuses.** — Demain dimanche, à 8 h. 1/2 du soir, assemblée mensuelle. Conférence par M. l'abbé Pittet, directeur : *La vie d'un pasteur fribourgeois au moyen âge.* Invitation cordiale à toutes les travailleuses.

**Club des marcheurs.** — Tous les lundis, à partir du 27 novembre, de 19 h. à 20 h. 1/2, commencera, à la halle de gymnastique des Grand'places, la culture physique qui sera pour tous un sérieux entraînement en vue de nombreuses épreuves prévues au calendrier de 1934. Les membres actifs sont priés d'y assister nombreux.

**F. C. Fribourg.** — Ce soir, samedi, à 8 h. 1/2, assemblée générale au local, hôtel de la Croix-Blanche.

**Nouvelles de la dernière heure**

**La crise ministérielle française**

Paris, 25 novembre.

Le Temps écrit :

« Depuis un an, s'il y a eu quatre crises ministérielles, il n'y a eu qu'une seule crise politique, provoquée par l'impossibilité de gouverner avec la majorité électorale devenue impuissante au Parlement, et par le refus des gouvernements successifs de reconnaître cette vérité élémentaire. Il y a à la Chambre une majorité de cartel désignée par le suffrage universel de mai 1932, avec les coalitions du second tour. Mais avec cette majorité de cartel il faudrait donner aux socialistes la direction des affaires et abandonner par le fait même tout espoir de redressement financier. Les ministères radicaux gardent cependant cet espoir malgré tous leurs désespoirs successifs et qui iront, n'en doutons point, à une cadence accentuée. Il y a aussi à la Chambre une majorité d'union nationale, mais elle restera en puissance aussi longtemps que les gouvernements refuseront de la voir, de la reconnaître. »

« Le gouvernement de M. Albert Sarraut avait fait un petit pas vers elle, comme le gouvernement de M. Daladier. Mais à ce petit pas succède toujours un faux pas. C'est le malheur des ministères radicaux que nous avons eus, c'est le malheur du pays que les gouvernements n'aperçoivent la route à suivre, la route large, que lorsqu'il est trop tard et que leur chute est devenue inévitable. »

**Les nationalistes syriens contre le traité franco-syrien**

Damas, 25 novembre.

M. de Martel, haut-commissaire français en Syrie, a décidé de suspendre pour la durée de la session les délibérations du parlement syrien.

Lorsque le traité franco-syrien signé par le haut commissaire et le président du Conseil syrien eut été déposé pour ratification sur le bureau de la Chambre syrienne, il a suscité l'opposition des éléments nationalistes parce qu'il ajournait la question de l'absorption par la Syrie des gouvernements autonomes d'Alaouit et du Djebel Druse. La population de ces régions se montre actuellement réfractaire à ce rattachement. Les nationalistes syriens organisèrent des manifestations d'opposition à l'égard du traité. Les nationalistes signèrent une pétition concluant au rejet du traité avant même qu'il fût discuté. M. de Martel a pris la décision que l'on sait afin d'éviter, en ce qui concerne le traité, une décision brusquée ne correspondant pas au désir de la majeure partie de la population et surtout des habitants du Djebel Druse qui ne veulent pas être annexés à la Syrie.

**Comment l'agence Wolff explique les importations croissantes de nickel**

Berlin, 25 novembre.

Certains journaux étrangers ont constaté récemment que l'Allemagne importait du nickel en quantité toujours plus considérable et en ont conclu que ce métal était employé à des armements.

Sous le titre : « Un mensonge de plus », l'agence Wolff déclare cette conclusion dénuée de tout fondement.

En 1933, dit le communiqué, les importations de nickel ont augmenté en Allemagne, mais sans « doute n'atteignent-elles pas le niveau de celles de 1928 et 1929 ».

La plus grande partie du nickel importé servirait à la frappe des monnaies. L'accroissement des importations s'expliquerait « tout naturellement » par les besoins nouveaux de l'industrie métallurgique, « ranimée par les mesures du gouvernement nationaliste-social. »

**L'opposition grandit aux Etats-Unis contre la politique du président Roosevelt**

Londres, 25 novembre.

Les dépêches de New-York annoncent qu'un coup dangereux a été porté aujourd'hui à la politique monétaire de l'administration de Washington par les conclusions d'un rapport élaboré par la commission consultative du *Federal Reserve Board*, commission au sein de laquelle siègent les financiers les plus en vue aux Etats-Unis.

Voici les points principaux du rapport :

- 1° L'élévation du niveau des prix ne peut être utile que si elle est accompagnée par une augmentation des revenus qui est, elle-même, fonction du redressement commercial et industriel ;
- 2° Ce redressement sera impossible tant qu'il y aura la moindre incertitude en ce qui concerne l'avenir de l'unité monétaire nationale ;
- 3° Sans stabilisation monétaire, il sera de plus en plus difficile pour le gouvernement de financer ses vastes projets de reconstruction et de faire face à ses obligations ;
- 4° L'histoire prouve que, une fois inaugurée, l'inflation monétaire devient de plus en plus difficile à contrôler et qu'elle a invariablement pour résultats des pertes illimitées pour le public et la disparition du crédit national.

Londres, 25 novembre.

On mande de New-York que la politique monétaire de l'administration a été l'objet d'une nouvelle attaque tout à fait inattendue de la part, cette fois, de M. Warburg qui, à la conférence économique mondiale de Londres, remplit les fonctions de conseiller financier auprès de la délégation des Etats-Unis.

Parlant à l'Académie des sciences politiques et sociales de Philadelphie, M. Warburg a dénoncé la politique « d'inflation contrôlée » comme irréalisable.

Boston, 25 novembre.

M. Lewis Douglas, directeur du budget, a déclaré devant la conférence industrielle de la nouvelle Angleterre :

« Une inflation budgétaire continue et prolongée entraînerait la destruction des classes moyennes. Personnellement, je suis convaincu que le crédit de l'Etat doit être défendu. »

Paris, 25 novembre.

Le Jour reçoit la dépêche suivante de New-York :

La résolution adoptée par les banques de réserves en faveur de la stabilisation du dollar est considérée comme un avertissement sérieux donné au président Roosevelt. Une lettre ouverte à la Chambre de commerce condamne la politique monétaire de la Maison-Blanche. Ce fait est considéré comme un coup très dur porté à la politique de M. Roosevelt.

**M. Roosevelt s'entête**

Washington, 25 novembre.

(Havas.) — Le président Roosevelt a annoncé qu'il modifierait pas sa politique monétaire du contrôle du prix de l'or.

**L'ambassadeur des Etats-Unis auprès des Soviets**

Washington, 25 novembre.

(Havas.) — M. Bullitt, nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, s'embarquera la semaine prochaine pour rejoindre son poste. M. Bullitt a fait visiter, hier vendredi, au président Roosevelt. Les conversations russo-américaines se poursuivront simultanément à Washington et à Moscou par le canal des chancelleries.

**Dans l'île de Cuba**

La Havane, 25 novembre.

(Havas.) — On apprend que les partis qui soutiennent le gouvernement ont formé une coalition révolutionnaire nationale qui a pour but de soumettre à M. San Martin un programme qu'ils lui demanderont d'exécuter.

D'autre part, la province de Camaguey qui, pendant le régime Machado, fut l'une des plus tranquilles provinces de la République, est bouleversée actuellement par un violent régime de terreur. Seize bombes ont fait explosion, vendredi. Il y aurait plusieurs victimes. Vingt-deux bombes avaient fait explosion, jeudi.

**Réunions et cortèges interdits en Autriche**

Vienne, 25 novembre.

Le conseil des ministres a décidé d'interdire toute réunion et tout cortège du 1<sup>er</sup> décembre au 15 janvier.

**Une mutinerie espagnole**

Séville, 25 novembre.

(Havas.) — Aujourd'hui viendra devant les tribunaux l'affaire du complot de l'aérodrome de Tablada. On se rappelle que, en juillet 1931, à la suite de graves incidents révolutionnaires de Séville, qui durèrent près de deux semaines, le commandant d'aviation Ramon Franco et quelques-uns de ses compagnons, mécontents de la répression exercée par le gouvernement qu'ils estimaient trop bourgeois, s'étaient en quelque sorte mutinés.

**Accident de chemin de fer**

Besançon, 25 novembre.

(Havas.) — Hier, vers 18 heures, sur une voie reliant les usines de Sochaux à la ligne Besançon-Belfort, deux trains d'ouvriers se suivaient à quelques distances se dirigeant vers la ligne Paris-Lyon-Méditerranée, lorsque le premier dut s'arrêter devant un signal. Le second convoi vint se jeter sur le premier, dont le fourgon de queue et le dernier wagon furent démolis. Une trentaine d'ouvriers qui se trouvaient dans le wagon détruit furent dégagés des décombres. Cinq d'entre eux durent être transportés à l'hôpital. Les autres ne sont que légèrement blessés.

**LE TEMPS**

Zurich, 25 novembre.

La neige tombe à nouveau abondamment, depuis hier soir, vendredi, sur les régions montagneuses. On signale, ce matin, à l'aube, également des chutes de neige sur le Mittelland. Les hautes stations, telles que le Sântis et le Jungfraujoch, annoncent une assez forte couche de nouvelle neige, atteignant notamment 20 cm., à l'Observatoire du Sântis.

Le froid est très vif en haute montagne. C'est ainsi que le Sântis, où souffle un violent vent du nord, signale 13 degrés au-dessous de zéro.

Situation atmosphérique troublée dans toute la partie située au nord de la chaîne des Alpes. Il est à peu près exclu que la situation atmosphérique s'éclaircisse et s'améliore au cours des prochaines vingt-quatre heures.

Paris, 25 novembre.

Prévisions de l'Observatoire de Paris, ce matin, à 9 heures :

Ciel aux trois quarts couvert ou couvert avec quelques éclaircies ou averses ; vent du secteur nord-est, modéré, température en légère baisse.

**FRIBOURG**

**Une fatale collision**

Hier soir vendredi, à 6 heures, devant l'hôtel Terminus, une jeune femme, M<sup>me</sup> Rosa Rumo, qui traversait la chaussée pour se rendre à la gare, a eu une hésitation en voyant arriver une automobile qui allait dans la même direction et s'est jetée en arrière. Au même moment survint l'automobile de M. Henri Buchs fils, qui allait vers la ville. M<sup>me</sup> Rumo fut tamponnée, jetée à terre et roulée sur la chaussée. L'automobile stoppa ; on s'empressa auprès de M<sup>me</sup> Rumo et M. le docteur Bise, qui passait, la fit ramener chez elle, à la rue de la Samaritaine. M<sup>me</sup> Rumo était fortement contusionnée. Ce qui rend le cas plus fâcheux, c'est qu'elle attend un bébé. On espère vivement que l'accident n'aura pas de suites funestes.

**Fête de sainte Cécile**

A l'occasion de la fête de sainte Cécile, le chœur mixte de Saint-Nicolas exécutera pour la première fois, demain à 10 heures, la *Missæ Choralis*, de Liszt, avec accompagnement d'orgue.

**Fédération des corporations chrétiennes-sociales**

Nous rappelons la conférence qui aura lieu, ce soir, à 8 h. 1/2, à l'hôtel des Corporations, par M. le professeur Favre sur le néo-socialisme.

**De la bonne lecture**

Lisez l'*Echo illustré* de cette semaine. Il contient des articles variés : Il était trois catherinettes, nouvelle à propos de la Sainte-Catherine. — Reportage exclusif sur les moines du Saint-Bernard au Thibet avec photos. — Feldkirch, documentation de deux pages illustrées. — Contes et romans, dont un pour les enfants. — Les derniers modèles de la mode dans les pages de la femme. — Actualités suisses et mondiales.

**PUBLICATIONS NOUVELLES**

*L'élevage moderne du lapin*, par Louis Brèchemin. Un ouvrage 19x13 de 194 pages ; 9 fr. 50. Librairie agricole de la Maison rustique, 26, rue Jacob, Paris (VI<sup>me</sup>).

L'éloge des ouvrages de M. Brèchemin n'est plus à faire auprès des éleveurs de petits animaux, mais il convient de leur signaler cette nouvelle édition d'un livre éminemment pratique qui s'adresse aussi bien aux particuliers, petits propriétaires, qu'aux grands éleveurs. Cette étude est le résultat de l'expérience acquise au cours de plus de quarante années par un praticien particulièrement avisé. Si les peaux de lapin n'atteignent plus les cours de jadis, la chair, par contre, trouve toujours des prix avantageux sur les marchés et un accueil empressé près des maîtresses de maison. Il n'est donc guère d'endroit où il ne soit profitable de se livrer à cet élevage qui, en même temps, est un agréable passe-temps.

Voici le sommaire des principaux chapitres : Le lapin et son origine. — Du logement. — Peuplement et hygiène du clapier. — Reproducteurs et reproduction. — L'alimentation. — Grandes races. — Races moyennes. — Petites races. — Maladies. — Le lapin industriel.

**CHANGES A VUE**

Le 25 novembre, matin

Paris (100 francs)	20 10	20 30
Londres (1 livre sterling)	16 85	16 95
Allemagne (100 marks or)	122 90	123 40
Italie (100 lire)	27 10	27 30
Autriche (100 schillings)	—	—
Prague (100 couronne)	15 25	15 45
New York (1 dollar)	3 22	3 32
Bruxelles (100 beigas 500 fr. Belg.)	21 60	22 —
Madrid (100 pesetas)	41 90	42 40
Amsterdam (100 florins)	207 75	208 25
Budapest (100 pengö)	—	—

**"ROSSI"**  
C'est l'apéritif qui vous enchantera  
MARTINI & ROSSI S.A., GENEVE

## La Société suisse des officiers 1833-1933

« L'histoire de la Société suisse des officiers est l'histoire du développement de l'organisation militaire fédérale durant ces cent dernières années. »

C'est par ces mots que l'auteur de la plaquette du centenaire de la Société suisse des officiers, M. Zschokke, d'Aarau, marque l'importance de cette association qui, à fin 1932, comptait 10,000 membres et s'apprête, le 26 novembre, à fêter son centième anniversaire. Cela signifie également que, dans les cent ans d'activité de cette société, se reflète une bonne partie d'histoire suisse. Disons d'emblée que l'histoire de la Société suisse des officiers, avec un extraordinaire habileté, a mené à bien la tâche qui lui fut confiée par le comité central. Cela implique enfin la garantie que tous ceux qui, cet hiver, feront de cette plaquette l'objet de leur étude apprendront avec reconnaissance quelle somme de travail désintéressé il a fallu à leurs prédécesseurs pour mener la barque de la Société suisse des officiers pendant ces cent ans. Ils y puiseront aussi un nouveau courage et une nouvelle joie pour poursuivre la tâche au service de l'armée, partant pour le bien de la patrie suisse.

Il ne nous appartient pas d'entrer dans les détails de l'œuvre parfaite de M. Zschokke. Relevons cependant à la gloire de l'auteur qu'il a su, en tant qu'admirable connaisseur de notre histoire nationale, incorporer très habilement l'activité de la Société des officiers dans les faits de notre histoire et mettre sous un jour particulier l'influence qu'elle a eue sur le développement de notre organisation militaire.

Les efforts en vue de s'approprier des connaissances militaires, en dehors du service, remontent à plus d'une centaine d'années. En 1682 déjà, fut fondée la plus ancienne société militaire : la Société d'artillerie. En 1760, naissait à Bâle la Société militaire volontaire. En 1781, des officiers suisses formèrent la Société militaire helvétique, dans le cadre de la Société helvétique. Toutes ces formations furent balayées sans gloire par la tempête qui s'abattit au printemps 1798 sur le territoire de la Confédération.

Ce n'est qu'après les guerres napoléoniennes que les sociétés militaires renaissent. En 1815, le général Bachmann, dans un rapport, relève l'état totalement insuffisant de l'organisation militaire suisse et pose un certain nombre de conditions qui furent acceptées en partie par la Diète et réalisées. Les officiers sont repris alors du désir de s'occuper, en dehors du service, de choses militaires. Cette activité était, au début, limitée au terrain cantonal. La manifestation la plus importante de cette époque fut sans conteste la grande fête des officiers à Langenthal, le 18 juillet 1822, qui réunit 570 officiers à l'effet de cultiver, même en dehors du service militaire, la camaraderie née du service en commun — des écoles centrales ayant été introduites à Thoune — des officiers des diverses parties du pays. Mais il manquait encore le principal pour créer une Société suisse des officiers : le renouvellement et le renforcement de l'esprit confédéral.

Le mouvement de régénération autour de 1830, qui, dans les cantons, remplaça les régimes aristocratiques par la démocratie, les troubles à l'intérieur, les menaces de l'extérieur, firent apparaître avec force la nécessité d'une armée utilisable. En 1833, la Diète fédérale décida en principe la révision du règlement militaire fédéral. C'est à ce moment que se fonda la Société suisse des officiers. La première réunion préparatoire

eut lieu probablement à Winterthour ; le premier procès-verbal est daté du 3 novembre 1833. Ce fut également Winterthour qui donna l'hospitalité à l'assemblée constitutive à laquelle prirent part 130 à 140 officiers. La nouvelle organisation fut portée sur les fonds baptismaux sous le nom de « Société militaire fédérale ». La nouvelle société eut une influence qui s'étendit au loin. De nombreuses sections cantonales se formèrent et entrèrent dans le giron de l'association centrale. Et si la Diète de 1841 décida une amélioration de l'organisation militaire de 1817, et le remplacement des insignes cantonaux par les drapeaux de bataillons, ce fut en bonne partie grâce à l'influence de la Société militaire. Celle-ci devait, à ce moment encore, se contenter d'adresser ses vœux à la Diète ; ce ne fut que plus tard — et son succès fut de la sorte pris plus sérieusement en considération — qu'elle put s'adresser directement au Département militaire fédéral. La guerre du Sonderbund créa un temps d'arrêt dans la Société, et une fois encore, à la fin de la querelle fraternelle, un rapport du général montra que bien des choses n'avaient pas marché à souhait et que la critique exercée par la Société militaire à l'égard du service sanitaire n'était pas exagérée. Dès l'année 1848, à la suite de l'entrée en vigueur de la première Constitution fédérale, les groupes cantonaux s'incorporèrent comme section dans la Société militaire fédérale. Par la suite vinrent s'ajouter les assemblées des diverses armes et, à la fête centrale de 1862, on vit pour la première fois des représentants de tous les cantons.

C'est en 1876, à Herzogenbuchsee, que la société prit le nom de « Société suisse des officiers » qu'elle porte encore actuellement. Dans les 25 années qui suivirent, écrit M. Zschokke, la société réorganisée se développa de manière réjouissante. Le nombre des membres passa de 3000 à 6000 ; son renom et son influence grandirent jusqu'en 1914, quand toute l'armée suisse fut mobilisée. L'activité de la Société suisse des officiers cala ainsi pendant quatre ans et ne reprit vie qu'en 1919.

L'historien de la Société des officiers montre, dans trois copieux chapitres, qui englobent les périodes de 1850-1875, 1875-1914 et 1914-1933, de quelle façon elle représente, depuis sa fondation, une image de la Confédération. Une seconde période guerrière commença avec la seconde moitié du siècle dernier. L'armée dut à plusieurs reprises garder la frontière. Ce furent des avertissements de poids pour accorder la plus grande attention à notre puissance défensive. A ce point de vue, la Société militaire ne s'est jamais soustraite à sa haute tâche. La nouvelle organisation militaire de 1850 fut élaborée avec sa collaboration. Sans doute, tout n'alla pas sans peine. On reprocha à la société que ses assemblées générales se passaient en fêtes et divertissements, et le général Herzog, lors de l'assemblée de 1872, dut émettre un sérieux avertissement. La guerre de 1870-1871 éclata en plein pendant les travaux préparatoires d'une nouvelle organisation militaire. Ce ne fut qu'en 1874, lors de la nouvelle Constitution fédérale, qui plaça l'instruction militaire toute entière sous l'égide de la Confédération, que la Société suisse des officiers atteignit son premier grand but.

L'organisation militaire de 1875 ne constitua pas un tout absolument parfait, mais, au contraire, susceptible d'être amélioré. Ce fut de nouveau la Société des officiers qui s'efforça d'ouvrir la voie, surtout au moment où l'on se plaignait des exigences de l'armée à l'égard des finances fédérales. Le programme de cette époque prévoyait l'urgente nécessité de fortifications du

pays, le développement de la Landwehr, une meilleure formation des sous-officiers, tâches à l'exécution desquelles on se heurtait à des résistances assez vives. Enfin, étant données les difficultés que créait le dualisme entre cantons et Confédération à propos de la préparation de l'armée en cas de conflit, la reprise par la Confédération de toute l'organisation militaire devenait le point de discussion le plus important. Le vote populaire négatif de l'année 1895 n'empêcha cependant pas le développement de l'organisation de l'armée ; il fallut simplement choisir d'autres voies. Mais quand, le 3 novembre 1907, la nouvelle loi militaire fut acceptée par le peuple suisse, la Société suisse des officiers put se déclarer satisfaite du beau résultat acquis ; n'avait-elle pas, pendant 20 ans, travaillé à l'aboutissement de cette question. Ajoutons que, en 1889, la Société suisse des officiers participa d'une façon très active à la réalisation de la fondation Winkelried. Faut-il préciser que la société a pris une grande part à l'importante action en faveur de l'aviation militaire qui fut adoptée il y a quelques années.

M. Zschokke n'oublie pas le rôle joué par la Société des officiers dans les problèmes qui se posèrent après la guerre. Son exposé sur l'activité de la Société de 1919 à 1933 renferme une leçon qui pourra servir d'exemple au peuple suisse tout entier. De toutes parts, de fumeuses théories pacifistes cherchaient à influencer le peuple suisse. Il apparut nettement que, dans l'intérêt du pays, il fallait s'opposer à cette action dissolvante. La Société suisse des officiers était tout indiquée pour entreprendre cette lutte pour maintenir dans l'esprit du peuple et l'armée la nécessité de notre défense nationale. « Cela n'a rien à faire avec le militarisme », écrit fort justement M. Zschokke. Après la guerre apparut le problème de la « démocratisation de l'armée », puis même celui de la « liberté de choisir les officiers ». Des courants antimilitaristes se firent jour et une tentative de supprimer la justice militaire dut être repoussée en votation populaire. Vint le temps où il fallut défendre le principe constitutionnel de l'instruction des troupes, menacé par des projets d'économie. Ce fut encore et toujours la Société suisse des officiers qui fut sur la brèche. C'est elle aussi qui créa l'Association patriotique, cette organisation qui s'est acquis les plus grands mérites par son activité patriotique. Les mêmes devoirs se présentent également pour l'avenir, mais, écrit fort justement l'auteur de la plaquette, ils restent intéressants car, dans leur ensemble, ils présentent un but très élevé : maintenir la protection militaire de notre patrie.

On ne peut qu'approuver l'auteur de la plaquette de fête, lorsqu'il termine son ouvrage par ces mots : « N'est-il pas beau de penser que la Société des officiers, au seuil de son deuxième centenaire, se trouve précisément placée devant la tâche importante qu'est la réorganisation de notre armée ? Que ses efforts, qui ne lui épargneront ni peine ni travail, soient récompensés et qu'ils trouvent auprès du peuple suisse l'accueil qu'ils méritent. »

## RADIO

Dimanche, 26 novembre

Radio-Suisse romande

11 h., gramo-concert. 12 h. 40, gramo-concert. 15 h. 30, retransmission de Saint-Gall : Grand concert par le Chœur, avec le concours de M. Schlusnus, baryton, de l'Opéra de Berlin. 18 h., gramo-concert. 19 h. (de Genève), causerie catholique par M. l'abbé Journet, directeur au Grand Séminaire de Fribourg.

19 h. 30, radio-chronique. 20 h. (de Genève), *Missa domestica*, de Gretchaninow, pour soprano solo, orchestre et orgue. 20 h. 35, *Entretiens...* par M. Henri Tanner. 20 h. 55, concert par l'Orchestre Radio-Suisse romande. 22 h., dernières nouvelles, *Radio-Suisse allemande*.

10 h., conférence catholique, par M. le vicaire Treszer, de Zurich. 10 h. 35 (de Zurich), retransmission de la Tonhalle, de Zurich. Centenaire de la Société suisse des officiers. Allocation par M. le conseiller fédéral Minger. 12 h. 40, musique d'opérettes. 13 h. 30, l'heure de la campagne. 19 h. 5 (de Zurich), concert par les fanfares réunies de la 14<sup>me</sup> brigade d'infanterie à l'occasion du centenaire de la Société suisse des officiers.

Radio-Suisse italienne

12 h. 30, concert par le Radio-orchestre, 16 h., thé-concert. 20 h. 15, concert symphonique.

Stations étrangères

Königswusterhausen, 16 h., concert. Munich, 16 h., concert par le petit orchestre de la station. 20 h. 5, concert du soir. Leipzig, 12 h., concert de midi. 20 h. 35, concert symphonique. Stuttgart, 20 h., concert d'orgue. Londres (Daventry), 17 h. 50, récital d'orgue. 18 h. 45, musique de chambre. Londres régional, 18 h. 30, concert par fanfare militaire. Vienne, 12 h., concert symphonique. 19 h., concert récréatif. 22 h., concert du soir. Radio-Paris, 13 h., causerie religieuse par le R. Père Lhande. 21 h., music-hall. Strasbourg, 18 h., récital d'orgue. 19 h. 30, concert d'orchestre. 21 h. 30, soirée alsacienne. Radio-Luxembourg, 21 h., concert de musique anglaise. Prague, 21 h., concert.

Télédiffusion

6 h. 35 à 8 h. 15, Brème, concert du port. 14 h. 30 à 15 h. 30, Paris, P. T. T., concert d'orchestre et disques. 22 h. 45 à 24 h. 30, de Cologne, musique du soir, par l'orchestre de la station.

Lundi, 27 novembre

Radio-Suisse romande

7 h., leçon de gymnastique. 12 h. 40, gramo-concert. 16 h. (de Bâle), concert de musique de chambre. 18 h., *Prix de revient et frais généraux*, par M. Poirier-Delay. 18 h. 30, séance récréative pour les enfants. 18 h. 55, cours d'italien. 19 h. 20, *L'inconscient de l'automobile*, par M. le docteur Lepond, de Malévoz. 19 h. 45, La radio scolaire, par M. Mayor-de-Rahm. 20 h., récital de chant, par Mme Nicod-Burnens. 20 h. 15, introduction au concert symphonique. 20 h. 30, concert symphonique.

Radio-Suisse allemande

12 h., disques. 16 h., musique de chambre. 17 h. 30, concert récréatif. 19 h. 50 (de Zurich), concert d'abonnement.

Radio Suisse italienne

12 h. 5, disques. 20 h. 30, grand concert vocal et instrumental, par l'Association des musiciens de Suisse italienne, en faveur de l'Hôpital cantonal.

Stations étrangères

Königswusterhausen, 20 h. 30, grand concert. Munich, 21 h. 10, musique de chambre. Leipzig, 20 h., soirée variée. Stuttgart, 20 h. 10, concert d'orchestre. Londres (Daventry), 22 h. 35, concert d'orchestre. Vienne, 19 h., concert par l'Orchestre symphonique de Vienne. 20 h. 30, musique populaire autrichienne. Radio-Paris, 21 h. 45, musique de chambre. Strasbourg, 21 h. 30, concert d'œuvres de compositeurs alsaciens. Budapest, 20 h. 30, concert d'orchestre.

Télédiffusion

10 h. 20 à 10 h. 50, Bâle, radio scolaire. 10 h. 50 à 11 h. 30, Francfort, disques. 11 h. 30 à 12 h. 25, Strasbourg, concert d'orchestre. 14 h. à 15 h., Lyon-la-Doua, disques. 15 h. 30 à 16 h., de Bâle, disques. 22 h. 30 à 23 h. 30, Lyon-la-Doua, concert d'orchestre.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.

14 Feuilleton de la LIBERTÉ

## Le sortilège de Venise

par EDOUARD DE KEYSER

— Je ne comprends pas, fit Jeannille. Une surprise ?... Où allons-nous ?...

Le petit bureau fut ouvert, Jeannille poussée doucement à l'intérieur.

Lorsqu'elle vit Brion, elle blêmit, voulut sortir, mais la comtesse avait déjà refermé la porte.

Les doigts de Jeannille se crispèrent.

— Cette audace, bégaya-t-elle... Ici ! dans cette maison...

Brion s'inclinait devant Mme de Castelsagrat.

— Permettez-moi de me présenter, fit-il. Je m'appelle de Brion.

Elle lui tendit la main, qu'il baisa. Il se montrait si naturel, si parfaitement homme du monde, que le niveau entre la robe du soir et le veston s'était aplani.

Brion reprenait :

— Ne voyez dans ma démarche aucune offense pour vous, madame. J'ai des raisons, que j'ai exposées à votre mari. Je vous demande également de faire comprendre à ma pupille que mon droit strict est de l'emmener.

— Elle le comprend, j'en suis certaine, et nous ne pourrions que regretter son départ.

Elle tendit les mains à Jeannille.

— Je suis sûre que, dès demain, monsieur admettra qu'à dix-neuf ans, même sous tutelle, on a des droits... et que nous vous reverrons chez nous. Ce sera un plaisir, vous le savez.

Jeannille murmura :

— Merci, madame.

Et elle sortit, suivie de Brion.

En haut de l'escalier de marbre dont les marches, commençant à l'étage de la réception, allaient se perdre dans l'eau même du Grand Canal, devant les palmiers armoriés, il s'arrêta pour la regarder descendre, dans cette robe abricot qui moulait la taille et s'élargissait ensuite. Elle ne baissait pas la tête. L'éventail pendait à sa main.

— Comme elle est belle ! murmura-t-il.

Les laquais considérèrent avec effarement ce départ insolite. Une jeune fille en grande toilette que suivait un monsieur en veston noir et pantalon de fantaisie. Sur la dernière marche Jeannille se retourna :

— C'est ceci, la gondole cellulaire ?

— Parfaitement.

Elle refusa son aide et s'assit de côté. Pendant le trajet ses yeux errèrent sur les lamelles d'or liquide qui défilèrent contre la coque noire. Elle demeurait très pâle et gardait ses petits poings serrés.

Brion avait préparé le prix de la course. Il ne ferma pas à clef la porte qui donnait sur le rio, de sorte que la jeune fille ne put prendre aucune avance pour traverser le jardin. Comme elle dépassait le bureau et atteignait l'escalier, il lui dit :

— Jeannille, je vous prie d'entrer quelques instants chez moi. Il faut que je vous parle.

Elle se retourna, méprisante.

— Je suppose que, dans la prison, je suis tout de même libre d'agir à ma guise.

— Certes. Mais je vais croire que vous reculez... que vous avez peur.

— Je vous suis.

Il tourna les commutateurs, alla ouvrir la porte du salon. Sa mère s'était retirée dans son appartement.

— Jeannille, fit-il en revenant, nous avançons dans une voie mauvaise. Vous entamez des hostilités qui ne peuvent tourner que contre vous-même. Guy de Francoules est à Venise. Vous auriez dû l'empêcher de commettre cette bêtise.

Elle baissait le front, regardait le bout de son soulier d'argent.

— Nous sommes deux contre vous, gronda-t-elle. Prenez garde.

— A quoi ?...

— Guy est mon fiancé.

— Sans mon avis, je le constate.

— Vous ne pourrez m'empêcher de le voir.

— Si, Jeannille. En parlant à votre raison. Cet homme vous aime, sans doute. Vous êtes très belle... Mais avant tout, il voit votre fortune.

Et les individus de cet acabit n'apportent jamais des gages de bonheur durable... Or, il ne faut désirer qu'un bonheur qui serait encore le même dans trente ans.

Elle leva la tête, ricana, du coin de la bouche :

— Pour qui parlez-vous ?

— Pour vous, uniquement. Je vous l'ai dit, quand je veux une chose, j'apporte toute mon énergie à l'accomplir. Je ne prétends pas organiser votre vie, mais j'espère éloigner au moins de vous une déception rapide. Francoules ne restera pas éternellement à Venise.

Il mordit :

— Malgré tout, le séjour est onéreux... Et vous ne lui avez pas consenti d'avances sur la dot, n'est-ce pas ?

Elle serrait son poing fermé contre sa bouche.

— Que je vous hais ! dit-elle sourdement.

— Vous me remercirez plus tard, lorsque vous comprendrez.

— Et comme je voudrais vous faire du mal, par tous les moyens !... Du mal... A vous faire mourir.

— Qui sait ? répondit-il.

Un instant, elle crut surprendre dans ses yeux clairs une ombre de désarroi, mais il se ressaisit aussitôt.

— Avant demain, vous aurez jugé que je n'ai pas tort. Je vous souhaite une bonne nuit... apaisante.

Elle ne trouva le sommeil qu'après avoir, dans le silence écrasant de cette maison, entendu la grande horloge du vestibule sonner 3 heures.

Le lendemain, elle ne sortit pas. Elle attendait une lettre de Guy, ou un coup de téléphone, puis qu'ils n'avaient pas pu fixer un nouveau rendez-vous. Le déjeuner réunit de nouveau trois personnes bien élevées, qui parlèrent de choses indifférentes, et parmi lesquelles, si la jeune fille ne répondait que par quelques mots aux phrases qui lui étaient adressées, personne n'aurait deviné d'un côté la haine et de l'autre la passion naissante.

— Ma mère et moi, nous avons réfléchi qu'il est équitable de vous donner des distractions, dit Marc. Nos troupes théâtrales sont bien choisies. L'Opéra possède des chanteurs de talent, et après-demain soir, si le temps est favorable, un grand concert de bienfaisance aura lieu, sur la place Saint-Marc. Je louerai des places, au Florian. Nous y retrouverons sans doute les amies que vous avez rencontrées ici. J'espère que vous serez des nôtres.

Elle répondit d'un signe de tête qui ne signifiait rien.

(A suivre.)

†  
« L'Avenir »,  
société de secours en cas de maladie  
fait part du décès de son sociétaire  
**Monsieur Marcellin BOCHUD**  
instituteur retraité  
L'enterrement a eu lieu aujourd'hui, à 8 h. 1/2,  
à l'église de Saint-Pierre.

†  
L'office de septième et trentième pour le  
repos de l'âme de  
**Monsieur Joseph THIERRY**  
sera célébré à la cathédrale de Saint-Nicolas,  
lundi, 27 novembre, à 8 h. 1/2.

†  
Monsieur Paul Gremaud, à Echarlens; M. Henri  
Ducrest-Gremaud, à Vuissens; M. Max Gremaud-  
Chammartin, à Villargiroud; M<sup>lle</sup> Louisa Gre-  
maud, à Echarlens; M. Félix Gremaud, à Echar-  
lens; M. Emile Duding Mooser, à Genève;  
M. Emile Mooser, à Veyrier; M<sup>me</sup> Alphonsine  
Gremaud, à Echarlens; M. Adolphe Buchs-  
Mooser, à Bellegarde, ainsi que les familles  
parentes et alliées, font part de la perte dou-  
loureuse qu'ils viennent d'éprouver en la per-  
sonne de

**Madame Thérèse Gremaud-Mooser**  
leur très chère épouse, mère, belle-mère, grand-  
mère, sœur, tante et parente, pieusement décédée  
à Echarlens, dans sa 51<sup>me</sup> année.  
L'enterrement aura lieu à Echarlens, diman-  
che, 26 novembre, à 15 heures.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

†  
**Madame Antonietta Brusa-Rossi et ses enfants,**  
profondément touchés des nombreux témoi-  
gnages de sympathie reçus à l'occasion du  
deuil douloureux qui les a frappés par la mort  
de leur cher et bien-aimé époux, père et beau-  
père

**Monsieur Antoine-Emile BRUSA**  
entrepreneur à Guin  
remercient sincèrement le clergé, les sociétés,  
les délégations et toutes les personnes qui ont  
pris part à leur cruelle épreuve.  
L'office de septième aura lieu mardi, 28 no-  
vembre 1933, à 9 h., à l'église de Guin.

**DEUILS**  
En cas de décès, adressez-vous  
à la  
**TEINTURERIE FRIBOURGEOISE**  
Dans un délai de 12 heures, nous pou-  
vons vous fournir une teinture de noir-  
deuil de tous vêtements confectionnés  
prêts à être portés.  
Les envois postaux reçus le matin sont  
retournés le même soir.  
Magasins : Rue des Epouses et  
Grand'places, 26, FRIBOURG.  
Téléphone 7.93.

**RADIO**  
MODÈLES 1934  
Telefunken - Philips - Schaub -  
Ducrettet - Funkton  
chez  
**PAUL FAVRE**, opticien, Maison conces-  
sionnée, avec technicien diplômé, la plus  
ancienne de la place. 42-1  
Démonstration sans engagement  
Facilités de paiement

**Centenaire**  
Le véritable  
Chocolat pure crème

Monsieur et Madame Gaston Delley et leurs  
enfants, très sensibles aux nombreux témoi-  
gnages de sympathie dont ils ont été l'objet à  
l'occasion de leur grand deuil, expriment leurs  
sentiments reconnaissants à tous ceux qui se  
sont associés à leur douloureuse épreuve.

**JAQUETTES - MANTEAUX**  
en  
**FOURRURES**  
très grand choix pour GARNITURES  
**A. TIEFNIG**  
FRIBOURG 11, Rue de Romont 1er  
Réparations, transformations, teinture



**Comment donc...?**  
Tant de choses pour si peu d'argent?

Certes, puisque ce sont là les fa-  
meuses SÉRIES SUNLIGHT! La va-  
leur courante de chaque « série »  
est de fr. 3.—, mais son prix est de  
fr. 2.— seulement. Vous avez  
d'ailleurs le choix entre deux as-  
sortiments:  
soit 5 morceaux de savon de toi-  
lette et 3 cubes de savon Sunlight,  
soit 2 grandes boîtes de « VIM »,  
2 morceaux de « STELLA » (400 g.)  
savon blanc extra et 1 gros mor-  
ceau de savon de toilette.

**SÉRIES SUNLIGHT**  
toujours avantageuses!  
En vente dans tous les bons magasins

**Batteuse à trèfle**  
Les agriculteurs sont avisés qu'une batteuse  
à trèfle est installée à Grolley. 15491  
Prière de s'inscrire à l'Hôtel de la gare.

**CAPITALE**  
Ce soir, à 20 h. 30  
Demain : matinée à 14 h. 30.  
Soirée à 20 h. 30.  
**JEAN KIEPURA**  
le plus grand ténor du monde  
DANS UN FILM ENCHANTEUR  
**La chanson d'une nuit**  
avec Magda Schneider Pierre Brasseur  
Charles Lamy et Lucien Baroux  
De la gatté — De la verve comique  
Du mouvement — De la musique  
UN FILM COMPLET  
Téléph. 1300

**Société de conférences allemandes,**  
FRIBOURG  
Lundi, le 27 novembre, à 8 h. 1/4 du soir  
**A LA GRENETTE**  
Charles Breitenbach, Lucerne  
**« Mon vol aux Indes »**  
(avec projections)  
Entrée : membres, libre. Non-membres Fr. 1.—

**HELVETIA**  
Vente de bois  
L'Hôpital des Bourgeois  
de Fribourg vendra, en  
mises publiques, le **lundi**  
**4 décembre, à Ver-**  
**dillou** : 27 tas de bois  
sec, 10 tas de hêtre,  
20 moules de sapin sec.  
Rendez-vous à 13 h. 30,  
à **Derreymottex**.  
P. Vonderweid.

**Gagner sa vie**  
est facile  
malgré la dureté des  
temps présents  
Toute personne, dame  
ou monsieur, énergique,  
travailleuse, ayant con-  
fiance dans le succès par  
le travail, gagnera de l'ar-  
gent en vendant des tapis  
de caoutchouc faits de  
pneus. Article de grande  
vente assurée, gros gains.  
Ecrire à **Case 18940,**  
**Lausanne**, qui renseignera.  
Pas sérieux et pas per-  
sévéraient s'abstenir.

**Courage**  
Rarement le découragement s'est  
emparé du monde comme de nos  
jours. Mais nous oublions trop fa-  
cilement que sans énergie il n'y  
a point de salut. — Les temps actuels sont durs, parce que nous nous croisons  
les bras en attendant que la situation s'améliore, au lieu de hâter nous-mêmes  
cet avènement. Une des conditions essentielles pour se maintenir est une bonne  
santé. Or, l'optimisme n'est-il pas l'apanage des gens en bonne santé? — Fortifiez-  
vous chaque jour au moyen d'Ovomaltine. Nous savons que notre produit est  
bon, comme nous savons aussi que les gens en ont plus besoin que jamais.  
Quel est, en effet, celui d'entre nous qui est à même de surmonter, à la longue,  
chaque jour de nouvelles difficultés, sans disposer  
de la plénitude de ses forces? — Cher lecteur,  
vous aussi, vous avez besoin de courage! Mais  
avez-vous une boîte d'Ovomaltine à la maison?

**OVOMALTINE**  
c'est la santé.

En vente partout en boîtes à frs 2.— et frs 3.60.

**Dr A. WANDER S. A., BERNE**

**Pour 15.—**  
(Prix de fabrique)  
Vous obtenez une superbe montre  
de poche pour homme, mouvement  
ancré, 15 rubis, très soigné, d'une  
marche irréprochable. Nombreuses  
attestations.  
Affaire de confiance. — Toute  
garantie. — Découpez le bulletin  
de commande ci-dessous que vous  
enverrez dûment rempli à  
**CASE POSTALE 22686,**  
**DELEMONT (J. B.)**

**BULLETIN DE COMMANDE**  
Veuillez m'envoyer contre remboursement  
... montre ... de poche à Fr. 15.— pièce.  
Adresse exacte : .....

**GINEMA ROYAL**  
Ce soir, à 20 h. 30  
Demain : matinée à 15 heures.  
Soirée à 20 h. 30.



**REVOLTE AU ZOO**  
FOX-FILM  
PRÉSENTÉ PAR  
PRODUCTION  
JESSE L. LASKY  
AVEC  
**LORETTA YOUNG - GENE RAYMOND**  
O.P. HEGGIE

Tél. 7.14

**MERKELBACH, O. P.**  
**Summa Theologiae Moralis**  
Vient de paraître. Tome III : Prix : Fr. 8.80  
Tome I : Prix : Fr. 6.60  
Tome II : Prix : Fr. 8.80  
Librairie catholique, 130, place St-Nicolas  
FRIBOURG

4 circuits "Super-Inductance" 4 lampes : 2 HF, 1 détectrice, 1 penthode, 1 valve. Ébénisterie en philtite.



**C'est dans un fauteuil que vous voyagerez...**  
À travers l'éther : car le nouveau Philips 634 à "Super-Inductance" micrométrique vous laisse le choix entre toutes les stations d'Europe : les plus puissantes comme les plus faibles. Demandez-nous une démonstration gratuite de ce poste anti-fatigue sans rival.  
**PHILIPS 634**  
à "Super-Inductance" micrométrique  
**J. Bongard-Ansermot**  
Téléphone 11.62  
FRIBOURG Av. des Alpes, 9  
Maison concessionnée,  
dirigée par un technicien diplômé.

Dimanche, 26 novembre  
**Hôtel de la Croix-Blanche,**  
**MARLY**  
**CASSÉE**  
— CONCERT —  
Invitation cordiale E. BURRI.

**VISITEZ LUNDI**  
**27 novembre 1933**  
 de 14 à 18 heures

**Hôtel Suisse**  
 FRIBOURG  
 les fourrures garanties

**Schmid**  
 Fils, Fourreurs  
 Neuchâtel

**SOUMISSION**

La Fondation Chapelle catholique-romaine de Granges (Veveyse) met en soumission les travaux de peinture pour sa nouvelle chapelle.

Les entrepreneurs intéressés peuvent prendre connaissance des plans, cahier des charges et avant-métrés à partir de lundi 27 courant, de 10 à 12 heures, au bureau de l'architecte soussigné.

Les soumissions doivent être remises jusqu'au 30 novembre, à 11 heures. 15445

AUGUSTIN GENOUD, architecte diplômé.  
 F. A. S.; S. I. A.; S. A. D. G.;  
 Pérolles 91, Fribourg.

Dimanche, 26 novembre

**Café de la Croix-Blanche,**  
**MISERY**

**CASSÉE-CONCERT**

Invitation cordiale Le tenancier.

**Un soir à la Havane**

(Le petit Nègre) -  
 Valse du Muguet -  
 Le vieux château -  
 Le Siffleur et son chien -  
 J'aime tes grands yeux -  
 Santa Lucia et tout un répertoire inépuisable sur le disque populaire cristal, à Fr. 2.50.

**L. SCHORRO,**  
 MUSIQUE  
 ARCADES GARE,  
 Fribourg

**SOUMISSION**

est ouverte d'ici au 5 décembre pour réparation de toiture. Environ 300 m<sup>2</sup> à couvrir à neuf et 300 à renouveler. 15487

Prendre connaissance des conditions sur place, aux Pralettes, à Prez-vers-Noréaz.

**Confiserie-Pâtisserie**  
 Max BINZ  
 succ. de veuve Ls. Binz  
 BISCAUMES de qualité  
 Banc à la foire  
 Se recommande.

**P. U. B.**

**CONCOURS ROMAND « PUB »**  
 Mots croisés

**HORIZONTALEMENT**

- Le nom d'un ticket qui représente l'avantage le plus apprécié du consommateur.
- Un aimable quadrupède, dont le nom pourrait aussi s'appliquer aux détracteurs du précédent.
- La seconde carte d'atout du yass.
- Ce qui fait la beauté des villes situées sur son bord.
- Nom d'un Pape.

**VERTICALEMENT**

- Dieu malin aux pieds de chèvre.
- Adjectif numéral cardinal féminin.
- Qui plait à l'œil, ou partie décisive entre deux adversaires.
- Note de la gamme ou article féminin.
- Première note de la gamme.

**AVANTAGES A CLASSER SUIVANT LEUR IMPORTANCE**

- Les spectacles.
- Publicité agissante.
- Rapide et facile à collectionner.
- Publicité peu coûteuse.
- L'essence gratuite.
- Les voyages gratuits.

1 2 3 4 5

1				
2				
3				
4				
5				

Il s'est glissé dans notre annonce du 18 novembre une erreur. Horizontalement, sous chiffre 5, le nombre des cases à remplir est de 3 au lieu de 4.

**Beaux manteaux d'hiver**  
 dans tous les prix.

**Complets**  
 de coupe moderne  
 et  
 exécution soignée

**Confection sur mesures**  
 toujours avantageuse et bon marché

Pour **DAMES** :  
 manteaux, fourrures, renards, très favorables!

**Pullover**  
 et **Gilets**

seulement chez **M. Gehring-Bopp**  
 tailleur diplômé.

ARCADES DE LA GARE

Super  
**TELEFUNKEN**  
*Parsifal*

Récepteur puissant et magnifique de fabrication suisse, antiparasite et antifading; réglage de tonalité; orthoscope indiquant la puissance de l'émetteur; Haut-parleur de haute qualité. 42.4

Fr 570.—

chez **P. FAVRE, Opticien, à Fribourg. Tél. 7.66.**  
 Maison concessionnée, la plus ancienne de la place.  
 Démonstration gratuite. — Facilités de paiement.

**A vendre**

un appareil à gaz de pétrole « Hedenia », deux feux, remis à neuf.  
 Moret, gare, Grolley.

**On cherche à acheter**

une maison ou chalet pour une famille.  
 Adresser les offres écrites s. chiffres PA1278 F, à Publicitas, Fribourg.

**Vente juridique**

de  
 bonneterie, mercerie et articles de bazar

Les jeudi 30 novembre et vendredi 1<sup>er</sup> décembre 1933, dès 14 heures, à la salle des ventes, Maison de justice, à Fribourg, l'office vendra, au plus offrant et au comptant, une grande quantité d'articles pour hommes, dames et enfants, soit : gilets, pullovers, camisoles, combinaisons, bas, socquettes, chaussettes, gants, tabliers, bretelles, lacets de souliers, articles pour bébés, peignes, peignettes, cravates, rubans, etc. 15492

Office des faillites de la Sarine.

On demande une bonne

**Servante de campagne**

aimant les enfants. Inutile de se présenter sans bonnes références. Bons gages, vie de famille.  
 S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 15465 F.

**SOURCE DU BONHEUR !...**

Oui ! La fortune est bonne. Mais la santé vaut mieux. Le « Diablerets » la donne Et fait devenir vieux.

Découverte sensationnelle

**Accumulateurs p. lampes de poche**

(Batteries) durée 800 h. Prix Fr. 2.90. Conv. aussi p. bicyclettes et p. chaque lampe de poche, ampoule électr., assortie, 50 ct. Batteries sèches 4 1/2 V. d'une durée de 15 heures, 80 ct

**MAAG, ENGROS, Gossau (St-Gall).**

**A VENDRE**  
 dans bon village

**maison d'habitation**

(2 appartements) avec rural, étable à porcs, jardin et verger de 1050 m<sup>2</sup>. Prix : Fr. 9500.—. Nécessaire pour traiter 2000 fr. Ecrire sous chiffres P 590 16 L, à Publicitas, Lausanne.

**Jeune homme**

17 ans, cherche place dans une laiterie.  
 S'adr. sous P 41277 F, à Publicitas, Fribourg.

**ON DEMANDE**

à acheter d'occasion un char de marché, avec petit pont.  
 S'adresser sous chiffres P 41268 F, à Publicitas, Fribourg.

**ON demande à louer**  
 petite **PROPRIÉTÉ**

de 5 à 6 poses, pour février 1934.  
 S'adresser rue de Lausanne, 29, IV<sup>me</sup> étage.

**A VENDRE**

une poussette Landau moderne, en bon état.  
 S'adresser rue de Lausanne, 29, IV<sup>me</sup> étage.

**Prêts sans intérêts!**

pour maisons locatives Amortissements d'hypothèques. Prospectus gratuit.

**1,8 Millions**  
 ont été répartis par la **Heimat** & **SCHAFFHOUSE**

**Jeune fille**

sérieuse et honnête, est demandée dans un café de campagne du district du Lac, pour aider au ménage et servir au café. Entrée à Noël. Se présenter.  
 S'adresser sous chiffres P 15495 F, à Publicitas, Fribourg.

**ON DEMANDE**  
 pour Noël, une

**jeune fille**

de 17-18 ans, pour aider dans un magasin d'épicerie ainsi que pour s'occuper du ménage et des enfants.  
 Adresser offres sous chiffres P 15490 F, à Publicitas, Fribourg.

**Le cinéma chez soi**  
 pour Fr. 10.- par mois

Vous aurez votre cinéma chez vous tout comme votre radio. Une simple prise de courant, comme un fer à repasser et c'est tout. Fonctionnement sans danger par films ininflammables. Nouveau programme chaque mois. Après paiement d'un certain nombre de mensualités, l'appareil reste votre propriété. Prospectus, catalogues et listes de films gratuitement sur demande 177-2

**Alfred BOURQUI, Cinéma**  
 Téléphone 37. ESTAVAYER-LE-LAC

**PREZ-VERS-NORÉAZ**  
 DIMANCHE, 3 DÉCEMBRE

**Cassée d'adieu**

Invitation cordiale. 15466  
 Le tenancier.

**Almanachs pour 1934**

Mon almanach	Fr. 0.40
Almanach des petits amis de l'Enfant Jésus	> 0.50
Almanach de la famille laborieuse	> 0.50
Almanach des mères chrétiennes	> 0.50
Almanach du propagateur des trois Ave Maria	> 0.50
Almanach de la Revue du Rosaire	> 0.60
Almanach du Jura	> 0.60
Almanach de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus	> 0.70
Almanach de Notre-Dame de Lourdes	> 0.70
Almanach de saint François	> 0.70
Almanach de Notre-Dame du Sacré-Cœur	> 0.70
Almanach du Pèlerin	> 0.70
Almanach catholique du Jura	> 0.70
Almanach agricole de la Suisse romande	> 0.75
Almanach des Missions de Saint-Vincent de Paul	> 0.75
Almanach franciscain	> 0.80
Almanach du Valais	> 0.80
Almanach catholique de la Suisse française	> 0.90
Almanach Hachette, broché	> 1.50
Almanach Hachette, relié	> 1.90
Almanach Hachette (édition complète)	> 2.50
Almanach Vermot	> 2.20
Almanach Hachette, broché,	> 1.50
Almanach Hachette, cartonné,	> 1.90
Almanach Hachette, édition complète	> 2.50

**Aux Librairies Saint-Paul**  
 130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38  
 FRIBOURG

**Les Spécialités du Buffet**  
 du 27 nov. au 3 déc.

<b>Lundi</b> : Les choux braisés à la saucisse au foie	2.50
<b>Mardi</b> : Le filet grillé Rossini	3.50
<b>Mercredi</b> : La côte de porc charcutière	3.-
<b>Jeudi</b> : Le sauté de veau à la crème riz Créole	3.50
<b>Vendredi</b> : Le saumon du Rhin frais Sauce riche	3.50
<b>Samedi</b> : Le 1/2 caneton aux navets	3.50
<b>Dimanche</b> : La poularde au riz Sauce suprême	3.50
<b>l'Apéritif du Buffet</b>	
<b>6 Huîtres, 1 verre de vin</b>	1.50

Tous les Dimanches matin, soupe à l'oignon

FRIBOURG Chs. MAYER.



Une formule nouvelle

**Fresca**

prix très bas et record de qualité

Si vous doutez que l'on peut obtenir une bonne cigarette à un prix populaire, goûtez la Fresca.

Très fraîche, comme son nom l'indique, faible en nicotine, elle est exceptionnellement douce à la gorge et aux bronches. Et, de plus: gros format. goût agréable.



UNE MERVEILLE DE LA TECHNIQUE MODERNE

Fermier solvable cherche à louer, pour le printemps 1934,

**DOMAINE**

de 20 à 30 poses environ.

S'adresser à Publicitas, BULLE, sous P 3547 B.

On demande à louer **boulangerie**

avec magasin d'épicerie-mercerie, de préférence à la campagne.

S'adresser à Publicitas, BULLE, sous P 3535 B.

**A vendre**

plusieurs maisons de bon rapport et bien situées.

S'adr. : Agence Immobilière, Jos BADET, Place de la Gare, 38, 186 2 FRIBOURG.

**A remettre**

pour cause de maladie, sur grand passage, près de la gare de Fribourg,

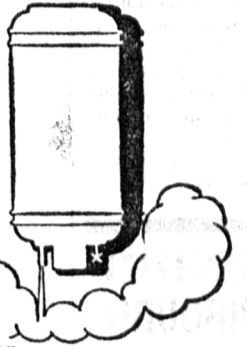
**ETIT restaurant-pension**

Loyer modéré. A personne connaissant bien la cuisine, avenir assuré.

S'adresser par écrit sous chiffres P 15478 F, à Publicitas, Fribourg.

Acheter en confiance un chauffe-eau, c'est choisir la marque de toute sécurité

**Cumulus**



Nous produisons depuis peu un modèle de qualité encore supérieure: le boiler „Cumulus“ garanti de la rouille.

FR. SAUTER S.A., Fabr. d'appareils élect. BALE Bureau technique de Genève: 25, Bd. Georges-Favon

**GROSSESSES**

Ceintures spéciales, en réclame, dep. Fr. 12.50 Bas à varices avec ou sans caoutchouc, depuis Fr. 5.50 Envoi à choix R. Michel, spécialiste, Mercerie, 3, Lausanne

Imprimerie Saint-Paul

Faire-part Impressions en tous genres Statuts

AUJOURD'HUI **OUVERTURE de la Boucherie-Charcuterie**

Stalden, 8 Tél. 15.86 MARCHANDISES DE 1er CHOIX Se recommande Pierre BÉRISWYL.

**MESSIEURS,**

Dans notre vitrine N° 6, côté Ormeaux, nous vous montrons les dernières nouveautés en Richelieu, choix immense



**RICHELIEU**  
forme nouvelle large box calf noir et noir



**RICHELIEU.**  
forme élégante, toutes peausseries

Nos prix de séries : 22.50 21 50 19 80 18.80 15.80 13.80 12.80 vous intéresseront puisqu'il s'agit des meilleures marques.

**CHAUSSURES DOSSENBACH**  
AUX ARCADES

La qualité Le confort L'élégance font la renommée des meubles

**Au Progrès**

Fribourg

Usine et vastes salles d'exposition, Grand'Places, 26

Magasins, petits meubles et accessoires d'ameublement, 55, RUE DE LAUSANNE. P. LEIBZIG.

**Vente de bois**

Lundi, 27 novembre, dans la forêt cantonale de Belfaux, vente de : 10 m<sup>3</sup> billons et charpente, 23 moules sapin sec, 7 moules hêtre, 1500 fagots refendus, sapin et hêtre, 4 tas de lattes. 15330

Rendez-vous, à 9 h., à la cabane. L'inspecteur des forêts du II<sup>me</sup> arrondissement : J. JUNGO.



**Le Bouilleur électrique**

**ZENT**

vous procure l'eau chaude bon marché, automatiquement et sans bruit.

ZENT garantit qualité

Tous renseignements par les bureaux des 2780 B

**Entreprises Electriques Fribourgeoises**

**Hôtel de l'Etoile**

Dimanche 26 novembre, dès 8 heures du soir

**GRAND LOTO**

organisé par l'Association amicale des anciens élèves de l'école secondaire professionnelle des garçons de la ville de Fribourg. 15471

**Agenda Ecclésiastique 1934**

Prix : 60 centimes

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG 130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles, 38

**A VENDRE A LA VIGNETTAZ**

chalet bien entretenu, comprenant 6 pièces, vérandas, grand jardin. Situation idéale, en plein soleil. Ire hypothèque au 4 1/4 %. S'adresser sous chiffres P 15467 F, à Publicitas, Fribourg.

**A LOUER**

aux Daillettes, joli appartement de 2 chambres et cuisine, véranda fermée. Confort, 65 fr. 15390 S'adresser : Vignettaz, 23.

**A VENDRE**

2-3000 fagots secs refendus. On rendrait à domicile. 41261 S'adresser à Joye François, à Prez-vers-Noréaz.

**Herb**

**Coeurs de laitue Benzbourg**

Un légume sain et bon marché 1/2 Boîte...70 1/4 Boîte 1.25

**Seul l'enfant en bonne santé**

vient à bout du travail intellectuel qu'on exige de lui à l'école. Or, au début de l'hiver, lorsque l'enfant cesse de jouer en plein air et qu'il ne bénéficie plus de l'action vivifiante et fortifiante du soleil, sa santé doit faire l'objet de soins particuliers.

Le JEMALT contribue puissamment à fortifier nos enfants et à leur donner le goût au travail. Nous le constatons à tout bout de champ en lisant les nombreuses lettres que nous écrivent les instituteurs qui ont fait des essais objectifs avec ce produit.

Le Jemalt est une poudre granulée à base d'extrait de malt Wander et de 30% d'huile de foie de morue norvégienne, débarrassée de son goût désagréable et de sa forme oléagineuse. Il est bien supporté et il est efficace.

Le Jemalt contient, comme l'huile de foie de morue, la vitamine de croissance A et la vitamine antirachitique D; c'est, d'ailleurs, à cause de sa teneur en vitamines que l'on donne l'huile de foie de morue aux enfants chétifs et arriérés.

Nous enverrons volontiers des échantillons de notre Jemalt et de la littérature aux personnes qui ne connaissent pas encore le produit.

Dr. A. WANDER S. A., BERNE

(A découper)

Dr. A. Wander S. A., Berne

Veuillez m'adresser un échantillon gratuit de JEMALT

J'ajoute 20 cts en timbres-poste pour les frais de port.

Nom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_ B.2.

Lieu: \_\_\_\_\_

Sans le goût désagréable, ni la forme huileuse de l'huile de foie de morue!

J 23

**A LOUER**  
 route de Bellevue, à proximité du Pont de Zähringen No 33, un appartement réparé à neuf de 3 chambres et mansardes avec tout confort, éventuellement garage. A la même adresse, un grand local pour atelier, dépôt, etc. — S'adresser à F. Spielmann, géant, Fribourg. Tél. 6.65.

**A VENDRE A FRIBOURG**  
 MAISON bien construite et agréablement située, de 3 appartements, chambres de bains, chauffage central et jardin. Vue imprenable. Faire offres à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 15360 F.

**Vélos**  
 Réparations et revivifications soignées et bon marché pendant la mauvaise saison. Pneus Michelin Fr. 3.50. Tous accessoires et fournitures pour cycles et autos.  
**DALER frères,**  
 Route Neuve, 4, derrière le grand Café Continental.

**A LOUER**  
 tout de suite, un  
**Appartement**  
 de 2 chambres, cuisine, galetas, buanderie, cave, lumière et gaz. S'adresser : Monséjour, 1, Mme veuve Gendre. 15457

  
**POUSSETTES d'enfant**  
 Madame,

Chez nous, vous trouverez ce que vous désirez un grand choix des prix bas de nouveaux modèles.  
**Eichenberger frères S. A.**  
 vis-à-vis des Arcades de la gare FRIBOURG


**Châtaignes**  
 saines, 15 kg. à Fr. 4.35. 50 kg. à Fr. 12.50. Noix, le kg., 65 ct. port dû contre remboursement : Pedrioli, Export No 61, Bellinzona. 1208-9

**Le poste du musicien par excellence**



Dans chaque famille se trouve un musicien! Laissez-lui choisir l'appareil de T. S. F. que vous désirez acheter. Il en essaiera trois, quatre, peut-être cinq, mais portera ses préférences au nouveau récepteur PHILIPS 734.

Prix imposé pour appareil neuf  
**Fr. 475.-**  
 avec garantie signée PHILIPS.



NEW-PRINCIPLE-RADIO

  
**Bernina**  
 Dans chaque ménage SUISSE une machine à coudre SUISSE. Représentants sérieux demandés.  
**E. Wassmer S. A.**  
 Fribourg.

**ON DEMANDE**  
 une forte fille, pour aider au ménage. 69918  
 S'adresser : Mme Desbaillet Edouard, Russin-Genève.  
**JEUNE HOMME**  
 19 ans, sobre et travailleur, cherche place comme apprenti - boulanger - pâtissier.  
 Désirerait petit gage : Fr. 15 20 par an. Entrée 1er janvier. — S'adresser sous P 41217 F, à Publicitas, Fribourg.

Dimanche, 26 novembre  
**CASSÉE**  
 à l'auberge de POSAT  
 Invitation cordiale. 15482  
 Le tenancier.  
**Imprimerie St-Paul, Fribourg**  
 ENVELOPPES AVEC et SANS IMPRESSION AU PLUS BAS PRIX

**Bénédict Rast, photographe**  
 Atelier pour Photographie artistique  
 Bâtiment du Capitole (à droite)  
 Portraits Agrandissements Reproductions Photographies techniques et d'architecture. Travaux d'amateurs Spécialiste pour Leica.  
**Photo - Rast, Capitole**

**CH. HERTIG**  
 Horticulteur  
 Entreprise et Entretien de Parcs et Jardins  
 Egalage et traitements des arbres fruitiers. 15481  
 Rue des Alpes, 9  
 Tél. 537 FRIBOURG

**Mesdames**  
 Demandez-nous un choix de jolies montres bracelets, métal chromé, argent, plaqué or et or 18 karats. Depuis Fr. 18.— 22.— 28.— 36.— 42.— 48.— 54.— 62.— 70.— 82.— et 92.— jusqu'à Fr. 300.—. Riche choix de montres pendants émail, avec chaînette ou cordonnet, Fr. 30.— 33.— 38.—. Superbes pendulettes, cabinet bronze, mouvement ancre 11 rubis, 8 jours, Fr. 20.— 25.—. Toutes nos montres sont garanties 3 ans Facilité de paiement. — Adressez-vous en toute confiance à la maison A. Bouille, horlogerie, Les BOIS, près La Chaux-de-Ponds.

**Le magasin de musique Joseph Schraner**  
 se trouve maintenant à la Grand'rue 47, plus bas que la Préfecture.  
 Chez Madame veuve JOSEPH SCHRANER, vous trouverez tout ce que vous désirez en musique, accessoires pour tous instruments. Réparations garanties bien faites et soignées comme dans le passé, elle fera son possible pour vous satisfaire tous. 15464  
 Se recommande : Veuve Bertha Schraner.

Le Dépôt de Remonte de cavalerie, à Berne réformera mardi, le 28 novembre, à 10 h. du matin un CERTAIN nombre de chevaux de cavalerie inaptes au service de la cavalerie. La vente aura lieu dans la cour de l'infirmerie du Dépôt. Les chevaux pourront être visités de 9 à 10 h. du matin, à l'écurie. Paiement au comptant. 7890 Y  
 Dépôt de Remonte de Cavalerie, Berne.

**BENZINE MAZOUT**  
**BENZOL PETROLE**



**Huiles & Graisses**  
 POUR L'AUTOMOBILE et L'INDUSTRIE  
**ANTIGEL SUPERLUBRIFIANT**  
**CARBURANTS ET LUBRIFIANTS, S. A.**  
 Tél. 15.47 FRIBOURG (Pérolles) Tél. 15.47  
 Direction : MM. GUENAT et SAVARY

**N'oubliez jamais**  
 que c'est la  
**Grande Teinturerie de Morat S. A.**  
 qui, grâce à sa puissante organisation, est le mieux à même de faire dans de bonnes conditions le  
 Lavage chimique et la Teinture des vêtements  
 MAGASIN A FRIBOURG  
 GRAND'RUE, 6 Téléphone 243

**Attention! Fumisterie**  
 Avez-vous des réparations de fourneaux ou poêles à faire? Adressez-vous en toute confiance à  
**HAFNER & TINGUELY**  
 Rue des Chanoines, 119, Fribourg  
 INSTALLATIONS NOUVELLES  
 Prix modérés Travail soigné

**JE CHERCHE à louer**

aux environs de Fribourg (1-2 stations), campagne ou villa, 5-10 chambres, ensoleillée, avec grand jardin pour pension d'enfants. — Ecrire à **Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 15435 F.**

**Ecole de coiffure**

Apprentissage rapide et complet du métier Succès et certificats d'aptitude garanti Tous mes élèves trouvent des places — **L. Pezet, professeur, rue de Courance, 24, Genève.**

**A VENDRE**

5 moules foyard sec, quelques cents fagots. S'adresser à **Ernest GUMY, Rosé, 15386**

**Bandages herniaires**

élastiques, dern nouveauté et à ressorts, à très bas prix, chez **E. GERMOND, sellerie, Payerne.**

**Une nouveauté**

dans l'assurance-vie sans concurrence en Suisse vous est offerte par

**LE « PHÉNIX - VIE »**

fondé en 1849

C'est l'assurance

**Mixte — Capitalisée**

avec participation aux bénéfices.

Ses grands avantages sur toutes les autres combinaisons : La garantie de l'invalidité permanente et totale par maladie ou accident. Ce risque est plus redoutable que la mort même. S'il se produit AVANT l'échéance, vous toucherez, tout de suite, le capital assuré en cas de décès.

**LE « PHÉNIX - VIE »**

vous offre ses puissantes garanties et cette combinaison la plus fructueuse et la plus moderne.

Sans aucun engagement de votre part, demandez tous renseignements à l'agent général

**Guillaume WECK**

rue de Romont, 18 FRIBOURG 18, rue de Romont

**RHUMATISMES**

L'ANTALGINE contre toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérées. La boîte de 90 comprimés Fr. 4.— La boîte de 180 comprimés » 7.50 contre remboursement. 448 7 Pharm. de l'Abbatiale, PAYERNE. Brochure gratis sur demande.



**PÉPINIÈRES BOCCARD FRÈRES**  
PETIT-SACONNEX GENEVE  
Arbres fruitiers et d'ornement  
Conifères, rosiers, plantes grimpantes et vivaces  
PARCS, TENNIS, JARDINS, ELAGAGES  
Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R.  
Téléphone 21.515 Catalogue franco

**ACHAT DE FOIN**

Le Commissariat central des guerres a l'intention d'acheter une quantité limitée de **FOIN**

Les intéressés peuvent se procurer les prescriptions de fournitures ainsi que les formulaires de soumission auprès de l'office soussigné. Les offres doivent être adressées par écrit tout de suite au 8022 Y

Commissariat central des guerres.

Berne, le 21 novembre 1933.

**FIANCÉS**



Achetez vos alliances à la Maison spéciale **H. Vollichard - Egger** Pont-Muré, 155 62-5 Grand choix alliances or contrôlé, sans soudure, depuis Fr. 12.—, gravées gratuitement tout de suite.

**BINZ** "les pastilles à la menthe" **BINZ**  
Confiserie Max BINZ, succ. de Vve L. Binz, Stalden, 134, tél. 4.63. 26-6

**Grande vente de mobilier d'hôtel**

Pour cause de cessation de commerce, le soussigné exposera en vente publique, jeudi le 7 décembre, dès 9 heures, tout le mobilier et le matériel d'exploitation de l'Hôtel de la Cigogne, à Prez-vers-Noréaz, une installation frigorifique « Frigidaire », 1 caisse enregistreuse « Remington », radio-gramo, et une quantité de bouteilles 7/10, 5/10 et 3/10. 15455 L'exposant : **E. FRANCEY.**

**C'est une main providentielle qui nous tend un tube de Pastilles de FORMITROL**

lorsque l'hiver et ses intempéries sont là. Le FORMITROL tue les germes infectieux.

En vente dans toutes les pharmacies en tubes à fr. 1.50  
**Dr. A. WANDER S. A. BERNE**

**Campagne à vendre** près de Châtel-Saint-Denis, 650 ares. Belle situation, bordure route cantonale. Bons bâtiments. Rural spacieux, grange à pont Source intarissable. Electricité. Laiterie à 2 pas. 69309 S'adresser **Etude Michel et Fell, notaires, Vevey.**

**Maison de rapport à vendre** dans localité industrielle du canton de Fribourg. Offres sous P 4560 S, à **Publicitas, Fribourg.**

**VENTE JURIDIQUE**  
L'office des faillites soussigné vendra en son bureau, à Tavel, **jeudi, le 30 novembre, à 11 heures du matin : une cédule hypothécaire de Fr. 20,000.—** grevant des propriétés à Neueneegg, et **1 part sociale de la Banque Populaire Suisse** de la valeur nom. de Fr. 1000.—. La vente de ces deux titres sera publique et aura lieu à **tout prix**, en faveur de la masse en faillite de la succession répudiée **JEAN WOLF**, à Obermagggenberg. Tavel, le 18 novembre 1933. 70-204 **L'office des faillites de la Singine.**

**VOYAGE A ROME** pour la canonisation de la **Bienheureuse Bernadette Soubirous.** 1) du 5 au 10 décembre (avec visite de Rome et de Gênes en autocar), **Fr. 142.—** 2) du 5 au 15 décembre (avec visite de Gênes, Rome, Assise, Florence et Venise), **Fr. 270.—** Tous frais compris, aussi pour la visite en autocar de Gênes et de Rome. Le voyage sera accompagné par un spécialiste italien. — S'inscrire au plus tôt à « **Voyages VISA** », Fribourg. Téléphone 7.22. 15437

Nous recevons des dépôts sur  
**Obligations à 4 % fixes de 3 ans et plus.**  
**Comptes de dépôts, à 3 1/4 % — 3 3/4 %**

Ouverture de Crédits, Escomptes d'Effets

**Banque Coopérative Suisse**  
**Siège de Fribourg**  
Place de la Gare  
**Capital et réserves : Fr. 22 millions**

**LE MÈTRE le plus PRATIQUE EN ACIER**

**Incassable**

Prix : Fr. 1.50 2.— 3.—

En vente aux **LIBRAIRIES SAINT-PAUL, Fribourg**

**BOIS DE CHAUFFAGE**  
Sapin, chêne et foyard, livrés à domicile, aux meilleures conditions. 149-2  
Etablissements **WINCKLER**  
rout de Pérolles, tél. 15.70.

**CHRISTOPHONE**  
(Christ-Schall)

le disque classique de musique religieuse  
**Chœurs et solistes célèbres !**  
D'une pureté et d'une splendeur toute surnaturelle  
Recommandé par les évêques suisses

Seul dépôt à Fribourg :  
**L. Schorro**  
ARCADES DE LA GARE

Le plaisir de Madame !  
La jolie pantoufle de maison coloris, avec talons, doublée chaud } **5.90**

**Kurth, Fribourg**



# ST-NICOLAS FAIT SES ACHATS :

A la place de la Cathédrale, chez  
**H. ZINIKER-SCHRANER**  
succ. de Jos. Schraner



**ACCORDÉONS**  
chromatiques et diatoniques  
depuis Fr. 50.- à 550.-

BEAU CHOIX DE  
**Gramophones THORENS**  
depuis Fr. 39.50 à 190.-

**RADIOS**  
Biennophone - Impérial  
Instruments à cordes  
et fournitures

A la place de Saint-Nicolas

à la librairie

**J. C. MEYER**  
Paul Meyer, successeur

et y trouve des papeteries  
dans des boîtes de fête  
des plumes-réservoir et  
autres articles pour les  
enfants bien sages.

Il admire à chaque passage  
le grand choix de livres  
pour cadeaux.

A la place du Tilleul, il trouve des :



**Snow-boots**

paires soldées Fr. 2.50  
entièrement caoutchouc

laqués Fr. 5.90

avec fermeture  
« éclair » Fr. 6.90

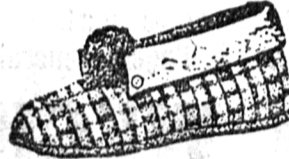


**Snow boots**

bruns et noirs,  
avec fermeture éclair,  
pour chaque talon

**Bottes russes**

en grand assortiment



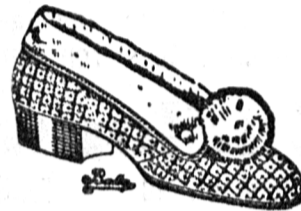
**Pantoufles**

en poil de chameau

à 2.50 2.90

3.80 4.80

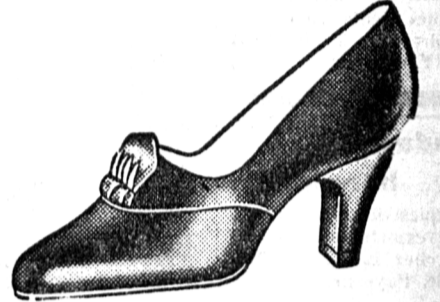
avec 1/2 talon  
la qualité Fr. 5.50



**Pantoufles**

avec talon cuir, velours  
et feutre.

Grand choix  
dans tous les prix.



**Nouveaux arrivages**

en articles de luxe pour dam.

**Chaussures VONLANTHEN**

Place du Tilleul  
FRIBOURG

## A la rue de Lausanne 51 et 2

où des expositions très intéressantes lui démontrent le grand choix et les prix avantageux  
CONSULTEZ-LES, s. v. pl.



**CHAUSSONS gris**  
bout cuir

Nos 18/21 22/26  
Fr. 3.50 3.90

Nos 27/29 30/35  
Fr. 4.50 4.90

Nos 36/42  
Fr. 5.90



**BELLES PANT.**  
velours couleur

Série à  
Fr. 6.90 5.90  
en cuir Fr. 8.90



faç. poil de chameau  
Séries à 4.90 3.90 2.90



Fr. 5.80  
Fr. 3.75  
Fr. 2.-

**KURTH** Fribourg

51, Rue de Lausanne  
2, Rue de Lausanne



**Snow-Boots noir et couleur**  
choix immense Caoutchouc, nouvelle  
marchandise dames, messieurs, enfants



**SOCQUES**  
noirs ou bruns  
avantageux



**Boîtes de construction Märklin**  
Luges - Patins  
Bois à découper  
chez **E. Wassmer S. A.**

A la rue de Romont, 21  
chez

**Sauser-Reichlen**

lui permet d'offrir pour la

**St-Nicolas**

les cadeaux les plus appréciés

Gants

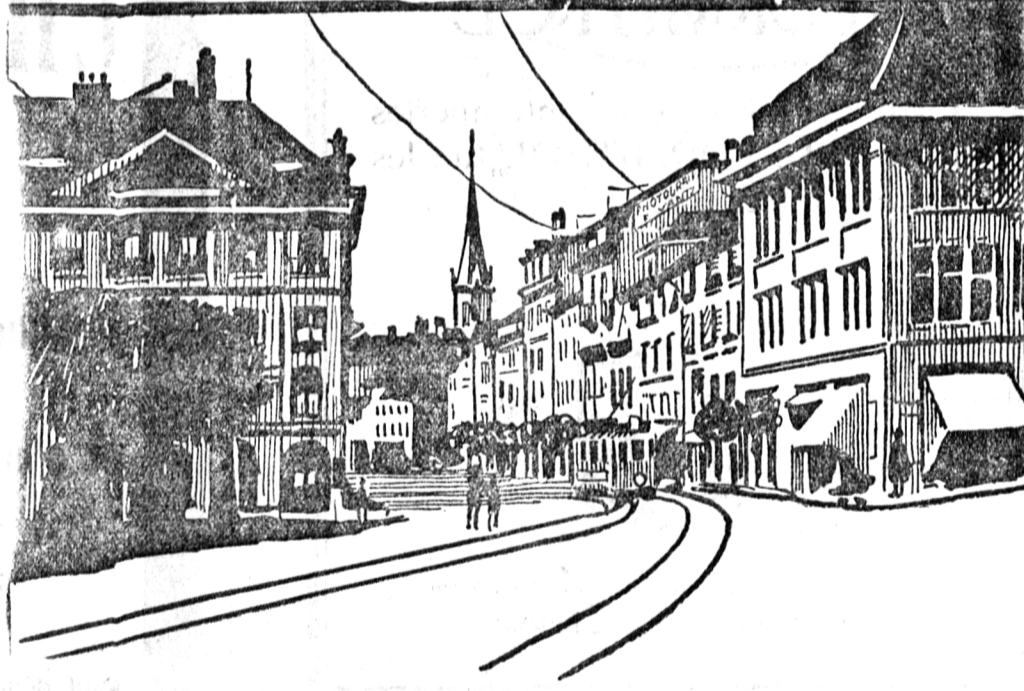
Echarpes-foulard

Cravates

Chemises

Parapluies

Parures



A la rue de Romont, 8

**E. Joye**  
sellier

QUI LUI OFFRE : 1 choix superbe de vélos  
pour enfants, poussettes, poupées, ballons de  
football, ping pong, skis, etc... etc...

Superbe assortiment de sacs de dames, valises,  
portefeuilles, trousse de voyage, etc....

A la Place de la Gare, 38

**A la Belle Jardinière**

**J. WEILLER-PARIS**

il y choisit, parmi le choix superbe de COMPLETS droits et croisés, de MANTEAUX  
et PARDESSUS modernes, de ROBES DE CHAMBRES et de COINS DE FEU, le  
vêtement qui fera plaisir et dont l'excellente qualité et l'élégance sont garanties.

Ces quelques prix le décident :

COSTUMES COMPLETS, de Fr. 49.- à 150.-

MANTEAUX, PARDESSUS citrés et raglans, de Fr. 45.- à 150.-

Actuellement, prix spécialement avantageux des pullovers, pyjamas et gilets

SERVICE D'ESCOMPTE FRIBOURGEOIS

Saint Nicolas **RÉSERVE**

ses achats aux maisons de toute confiance  
qui délivrent

les **TIMBRES-ESCOMPTE 5 %**

DU

**SERVICE D'ESCOMPTE FRIBOURGEOIS**

( )

Il n'achète pas au dehors ce qu'il peut  
se procurer dans le canton.